

METAL OBS' N°88 - MAI / ÉTÉ 2019

METAL OBS' MAG

Téléchargez gratuitement le magazine sur www.metalobs.com



BAD RELIGION

BIENVENUE DANS LA FAMILLE
PUNK-ROCK LA PLUS COOL !

БАТЮШКА

LE KIFF DU MOIS !

METAL OBS' MAG PARTENAIRE DU FESTIVAL LA GUERRE DU SON LES 19 ET 20 JUILLET

ABBATH + AMON AMARTH + ADME + BARONESS + DARKENHOLD + DIABOLICAL + ENFORCER
FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES + FRANK IERO + HATE + IMMINENCE + KAMPFAR + PALEHORSE
POLAR + PORT NOIR + POSSESSED + RINGWORM + SERMON + SWORN ENEMY + THENIGHTTIMEPROJECT...



HAMMERFALL

DOMINION

LES SUÉDOIS DÉLIVRENT UN NOUVEAU MANIFESTE DE HEAVY METAL INCONTOURNABLE !

OUT 16.08.

LTD DIGIPAK | LTD 1-LP GATEFOLD VINYL | DIGITAL
DELUXE BOX-SET EXCLUSIVELY AVAILABLE AT NAPALMRECORDS.COM!

Legends From Beyond The Galactic Terrorvortex

Un troisième chapitre très attendu dans la saga de GLORYHAMMER - Un des plus grands albums de power metal qui soient!

OUT 31.05. LTD DIGIPAK | JEWEL CASE CD | LTD 2-LP GATEFOLD VINYL | DIGITAL
DELUXE BOX-SET EXCLUSIVELY AVAILABLE AT NAPALMRECORDS.COM!

LIVE! 02.11. Paris / Petit Bain

BEYOND THE BLACK

HEART OF THE HURRICANE
BLACK EDITION

Nouvelle édition
inclus 3 nouvelles
chansons et un best of!

Re-Issues

+ 3 BONUS TRACKS

DU SYMPHONIC METAL ÉNERGIQUE,
DIRECT ET SANS COMPROMIS

OUT 07.06. LTD DIGIPAK | DIGITAL

Season of Mist

f /NAPALMRECORDS
@ /NAPALMRECORDS

© /NAPALMRECORDSOFFICIAL
@ /NAPALMRECORDS

visit our online store with music and merch
WWW.NAPALMRECORDS.COM

NAPALM
RECORDS

Le socle laïque

Fondé à Los Angeles en 1980 par Greg Graffin (chant), Brett Gurewitz (guitare rythmique) et Jay Bentley (basse, chœurs) à l'âge de tous les possibles (moins de 18 ans), Bad Religion a fait du punk rock - démocratisé en 1994 par Green Day et Offspring - un corpus musical moins neuneu qu'il n'y paraît. L'explication tient sans doute en la trajectoire de deux de ses membres historiques. Incapable de gérer le succès et d'apprécier le pouvoir du collectif, Brett Gurewitz enchaîne ruptures fracassantes et réconciliations définitives : en 1983-1986 après la sortie du prog' et désavoué *Into The Unknown*, et en 1994-2001 pour soigner son héroïnomanie, gérer à plein temps son label Epitaph (NOFX, Pennywise, Rancid) et fonder le groupe Daredevils. A contrario, Greg Graffin, docteur en biologie évolutionniste depuis 2002, donne des cours aux étudiants de premier cycle à l'université de Cornell (de l'Ivy League, avec Harvard, Yale, Columbia...) dans l'Etat de New York, entre les tournées. A l'heure où le faux n'est plus tout à fait le contraire du vrai, l'incroyant des dogmes du moment écrit la majorité des paroles du groupe sans s'enivrer de son propre verbe. *Age Of Unreason*, 18ème album de Bad Religion (le 3 mai 2019 chez Epitaph), paraît en pleine révolution protectionniste. Lanceur d'alerte le plus constant, le plus appliqué, Graffin s'adresse aux peuples qui n'ont plus peur du populisme : « Nostalgia's an excuse to stupidity, don't you want to be at the end of history ? », et marque les esprits, dérange les consciences. Le doublement des voix (« Downfall »), le charley syncopé (« Big Black Dog ») et la rapidité d'exécution (« Chaos From Within ») font le reste. Comme disent les Milléniums, c'est trop d'la balle. [Jean-Christophe Baugé]

PHOTO DU MOIS

C'est le 3 mai 2019 que sort *End Of Suffering*, 3ème album de Frank Carter & The Rattlesnakes, toujours chez International Death Cult, qui devrait trouver toute sa (dé)mesure en live. [Photo : DR]



Directeur de la publication
Charles Provost

Responsable de la rédaction
Jean-Christophe Baugé

Conception graphique
Sponge (www.burnyourdesign.com)

Ont contribué à ce numéro :
Jean-Christophe Baugé, François Capdeville, Elisa Constantin, Loïc Cormery, Guillaume Dartigues, Norman Garcia, Frédéric Govignon, Julien Meurot, Aline Moïny, Robin Ono, Aurélie Piquet, Théo Sanchez, Jessica Saval

Distribution
FNAC, Gibert Joseph, Furet du Nord, Leclerc Culture...

Liste des magasins partenaires disponible sur www.metalobs.com
Distribution sur les concerts via notre street team (info@metalobs.com)

Abonnement
Abonnez-vous en écrivant à info@metalobs.com
(5 magazines + goodies offerts)

NOUS CONTACTER

info@metalobs.com
www.facebook.com/metalobsmagazine
twitter.com/MetalObs

METAL OBS' est une marque déposée et éditée par H.I.M. MEDIA (SARL)

Imprimé en France

Edité par H.I.M. MEDIA
Siret 502 909 344 000 17
6 rue du Petit Bois
79000 Niort
www.himmedia.fr
www.facebook.com/HIM.Media



LES SUÉDOIS S'EXPORTENT DE PLUS EN PLUS AVEC CE NOUVEL ALBUM.
AGRESSIF ET PERCUTANT, À NE SURTOUT PAS MANQUER!



IMMINENCE - TURN THE LIGHT ON

DIGISLEEVE | TÉLÉCHARGEMENT - NOUVEL ALBUM! - SORTIE LE 03/05

INCLUS LE SINGLE « INFECTIOUS »



HEART OF A COWARD EST BEL EST BIEN DE RETOUR AVEC UN
ESPRIT DE VENGEANCE ET LA RAGE AU VENTRE!
LA CLAQUE ANGLAISE DU MOMENT.



HEART OF A COWARD

THE DISCONNECT

CD | TÉLÉCHARGEMENT - NOUVEL ALBUM! - SORTIE LE 07/06

INCLUS LE SINGLE « DROWN IN RUIN »



WWW.ARISING-EMPIRE.COM | WWW.FACEBOOK.COM/ARISINGEMPIRE.DE





AMON AMARTH

LA FURIE DU BERSERKER

Avec *Berserker*, Amon Amarth célèbre à nouveau les grands mythes nordiques. Et nous laisse le goût du sang - celui des batailles de vikings - dans la bouche. [Entretien avec Olavi Mikkonen (guitare) par François Capdeville - Photo : DR]

Quel regard portes-tu sur les 30 ans de carrière d'Amon Amarth ?

Mince, ça fait de moi un homme bien mûr ! Ecoute, on a conscience de notre parcours dans une industrie qui n'est pas facile, et nous sommes tous les jours heureux de voir ce que nous avons accompli. Mais on a les pieds sur terre, ce n'est pas notre genre de pavaner. On a travaillé dur pour y arriver. Et travailler dur, c'est faire de son mieux tous les jours, c'est assurer des shows de qualité pour le public. Parfois, ce n'est pas le bon jour, tu as mal au ventre, ou tu es mal luné... Mais qu'importe : nos fans ont payé pour nous voir au mieux de notre forme et passer un super moment avec nous.

Le folklore du Viking, et plus généralement les grandes épopées épiques, sont à la mode depuis quelques années (Vikings, Lord Of The Rings, Game of Thrones...). Penses-tu que vous avez profité de cet engouement ?

Oui, on ne peut le nier. Quand on a sorti *Twilight Of The Thunder God* en 2008, nous sommes partis en tournée aux USA. Et nous étions contents de rencontrer des gens - je ne parle pas de nos fans - qui avaient quelques notions sur la mythologie des Vikings. Ce folklore véhiculé à travers les films et les séries, même s'il est romancé, permet aux gens de se projeter plus facilement dans notre univers et de comprendre ce que nous chantons.

Pourquoi un album dédié au mythe du Berserker ?

Nous avons une seule chanson dédiée au Berserker : « Berserker At Stamford Bridge ». Nous avons voulu raconter l'histoire fascinante de ce Viking qui a tenu tête, tout seul sur un pont, à une troupe anglaise venue repousser l'invasion viking, avant de se faire tuer lâchement. C'est aussi un excellent sujet d'artwork.

Vous avez intégré pour la première fois une touche acoustique (piano et guitare) à certaines chansons, notamment « Fafner's Gold » qui démarre comme « Battery » de Metallica...

La comparaison est juste. On a discuté ensemble d'intégrer des parties acoustiques ou en son clair pour donner encore plus de dynamisme à nos compositions. On aurait pu ouvrir « Fafner's Gold » en full speed. Mais cette touche de guitare est très intéressante et réussie. Idem pour « Shield Wall » : il y a cette partie calme jouée en son clair qui accentue le drame avant de repartir en pleine puissance. Pour autant, je suis incapable de te dire si on le fera sur un prochain album.

Quelle est ta chanson favorite ?

J'aime les chansons qu'on joue en live. Du coup, je ne saurais pas trop te dire. C'est important pour moi de voir comment les chansons sont ressenties par le public. Sinon, j'aime bien « Raven's Flight » : l'atmosphère, le riff, les guitares doublées... La chanson est cool.

On a récemment découvert en Suède une tombe, probablement celle d'une guerrière Viking. Pourriez-vous célébrer l'une d'entre elles ?

On célèbre déjà la féminité dans *Berserker* avec « Valkyria ». Et dans notre mythologie, on a des figures féminines très importantes comme Freyja. Avant l'arrivée du christianisme, les femmes avaient une position très forte en Scandinavie. Ces guerrières vikings devaient vraiment être terribles sur les champs de bataille... Ce serait une super source d'inspiration.

Quel groupe t'a particulièrement influencé ?

Iron Maiden, sans aucun doute : Dave Murray et Adrian Smith sont des demi-dieux de la guitare pour moi.

Et, en dehors du metal, quel artiste aimes-tu écouter ?

J'aime beaucoup le travail de Hans Zimmer, et l'atmosphère qu'il arrive à créer.



AMON AMARTH

Berserker

Death / Viking Metal
Metal Blade / Sony Music



Amon Amarth réussit à renouveler (un peu) son style avec *Berserker*. Le growl unique de Johan Hegg est toujours là, mais il y a désormais des inclusions de piano et de guitare acoustique (« Ironside », « Fafner's Gold ») qui créent une atmosphère et renforcent la dynamique. « Skoll & Hati », les loups mythologiques nordiques, flirtent avec les 220 bpm et promettent des wall of death d'anthologie. Quant à « Raven's Flight », il vous fera survoler des forêts enneigées. Bref, *Berserker* ravira les fans de death mélodique... Et les fans de la première heure.

[François Capdeville]

БАТЮШКА



BATUSHKA
Hospodi
 Black / dark metal
 Metal Blade / Sony Music



Cette mystérieuse formation polonaise avait intrigué, sur la Temple Stage du Hellfest 2018, sous ses faux airs de Ghost version black metal. On se demandait alors quand sortirait sa prochaine offrande, avec une distribution digne de ce nom, afin de répandre la bonne parole satanique. Le line-up de Batushka (Батюшка, en alphabet cyrillique) demeure totalement flou depuis la formation du groupe en 2015. Question look, si la mode dans le black metal est désormais plus aux capuches noires qu'aux corps peints et cartouchières à la ceinture, nos Polonais vont un peu plus loin dans leur trip avec des aubes empruntées aux papes orthodoxes avec forcément des croix renversées dessus... Très cliché, mais très efficace pour l'ambiance. Une fois ce cadre défini, penchons-nous non pas sous leur soutane mais plutôt sur leur musique avec ce second opus qui succède à *Litourgiya* (Witching Hour Productions, 2015).

S'ouvrant sur une prière orthodoxe pendant près de 2'30, accompagnée de tintements de cloches (on imagine déjà le chanteur avec son encensoir sur scène), *Hospodi* constitue une « liturgie de la mort », selon les dires de ses auteurs. Progressivement, l'ambiance s'installe (« Dziewiatyj Czas »). Une ambiance mortuaire, type messe de gospel, à la noirceur absolue véhiculée par un black metal lourd, virulent, enrichi de lignes mélodiques de guitares et de la présence de nombreux chœurs (3 choristes en live). La produc-

tion est excellente, mais on s'interroge sur la batterie (acoustique ou programmée ?), très propre ici et absente sur scène (samples), ce qui retire le feeling heavy / rock en live mais jette a contrario un peu plus de froideur sur les riffs appuyés des guitaristes (le groovy mais quelque peu linéaire « Powieczerze »). Intros mélodieuses emplies de mysticisme avec ces rites funéraires orthodoxes, passages furieux (« Polunosznica » signifiant « maternité » en polonais)... Une certaine dramaturgie règne sur *Hospodi*, du fait des influences slaves. Côté chant, les screams black sont plus que convaincants et contrebalancés par des chœurs clairs (« Szestoj Czas »), cassant la linéarité de compositions qui peuvent parfois manquer de rythme, l'ensemble étant très massif et hypnotique (le final transcendantal de « Liturgiya »).

Même si le thème des religions monothéistes est éculé, force est de reconnaître que la messe noire à laquelle nous convie cet obscur trio polonais (à la ville, car sur scène ils sont sept) est séduisante. On pense parfois aux Grecs de Rotting Christ (le puissant « Szestoj Czas ») ou à Behemoth pour la mise en scène (ce côté heavy / dark mélodieux), mais il y a un côté hypnotique doublé d'un gros travail de production qui fait mouche sur chaque composition. Ce second effort de Batushka risque fort de trouver de nouveaux disciples grâce à l'appui du label Metal Blade. Amen.

[Seigneur Fred]



KAMPFAR

L'ANNEE DU SERPENT

Profan achevait une sombre trilogie entamée en 2011 avec le mélancolique *Mare*, suivi de *Djevelmakt* en 2014. *Kampf* nous offre aujourd'hui un huitième opus de black metal tout aussi sombre et séduisant, dédié aux ophidiens. [Entretien avec Dolk (chant) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Que s'est-il passé en 2017 ? Kampf a bien failli splitter...

Il y a beaucoup de choses à dire sur cette période, mais je ne vais pas trop rentrer dans le détail... A présent ça va mieux. On a fait tellement de concerts, de festivals, qu'on ne prenait plus de plaisir à jouer ensemble. Et on ne voyait plus nos familles. On a alors décidé de mettre les choses en sommeil en 2017. En plus, j'ai eu des soucis de santé au niveau musculaire. Alors je me suis entraîné, rééduqué. Tout est rentré dans l'ordre maintenant, c'est l'essentiel.

Le titre *Ofidians Manifest* fait-il référence au serpent dans les mythologies ?

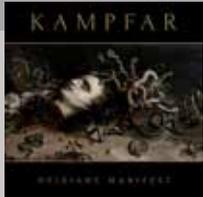
« Ofidians » renvoie à la famille des serpents, en effet. On a écrit l'album dans notre local de répétition, en pleine forêt, avec notre guitariste Ole Hartvigsen. Et ce mot, « Manifest », renvoie à quelque chose qui a une connotation très négative chez nous en Norvège. Surtout depuis l'attentat perpétré en 2011 par Anders Breivik, qui avait publié ses idées dans un manifeste numérique. Ce « manifeste des serpents » est donc une métaphore sur la vie, car il y a toujours un mauvais côté qui s'exprime chez l'être humain, symbolisé par le serpent dans la Bible, par exemple. J'ai trois enfants maintenant, et je ferai tout pour eux, pour les mettre dans le droit chemin car je ne connais que trop ces serpents...

As-tu des serpents chez toi ? Je te vois bien arriver torse nu sur scène pour la prochaine tournée avec un serpent sur tes épaules.

Non, j'ai juste un chien (rires). Pour ce qui est des concerts, ça ne risque pas : nous ne sommes pas Manowar !

Vas-tu faire écouter ce nouvel album à tes enfants ?

Oui, je pense, au plus grand. Je l'entraîne à la batterie (NDLR : Dolk a été le batteur de Kampf de 1994 à 2003). Je lui ferai écouter quelques chansons, on verra bien si ça le branche. Mais je n'insisterai pas s'il n'aime pas.



KAMPFAR
Ofidians Manifest
Black metal
Indie Recordings /
Season Of Mist



Certes, Kampf ne fait pas vraiment peau neuve sur ce huitième album dédié aux serpents (symboles de nos démons). Mais il faut reconnaître qu'après 25 ans de carrière, le groupe est toujours là, sur la scène black metal scandinave, ayant su muer quand il le fallait (départ du guitariste Thomas en 2010). Exit, les influences folk, même si un certain esprit pagan perdure. Tour à tour cru et séduisant, sinueux et varié, *Ofidians Manifest* est savamment orchestré (mais pas trop) et très travaillé vocalement (le magnifique duo sur « Dominans » avec la chanteuse sorcière Agnete Kjølsrud, de Djerv, connue pour son travail avec Dimmu Borgir). Dolk, avec sa voix puissante, dramatique, et sa horde de serpents nous convainquent donc sans mal en créant des atmosphères très personnelles, sans blaster non-stop ni abuser d'effets studio. [Seigneur Fred]



LE ROCHER
DE PALMER



LUN 24 JUIN | 20:30

ENTER SHIKARI
+ POU MON

METALCORE | GRANDE-BRETAGNE

LUN 1 JUIL | 20:30

ARCH ENEMY

METAL | SUÈDE

MAR 26 NOV | 20:00

ELUVEITIE

+ LACUNA COIL
+ INFECTED RAIN

FOLK METAL | SUISSE

OUVERTURE DES PORTES À 19:30
BAR ET RESTAURATION SUR PLACE

LEROCHEDEPALMER.FR

CENON | TRAM A, STATION BUTTINIÈRE OU PALMER

BORDEAUX MÉTROPOLE

ON PARIE SUR... SERMON



LA THEOLOGIE DU PRECHEUR

Et si 2019 était l'année de la consécration d'un groupe à la Katatonia / Porcupine Tree / Tool dont nous n'avions jamais entendu parler ? Quel bonheur que d'entendre ce 1er album de l'énigmatique Sermon ! [Entretien avec Sermon (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

Peux-tu présenter Sermon ?

Le groupe se représente sous la forme d'un duo qui préfère garder l'anonymat. Je suis ici pour provoquer des émotions avec ma musique. Je pratique tout un tas d'instruments, et je gère le chant également. Sermon n'est pas là pour révolutionner le genre, mais pour faire prendre conscience du monde dans lequel nous vivons. J'ai beaucoup de références musicales : rock, metal et musique classique.

Pourquoi avoir signé chez Prosthetic Records ?

Les gros labels ont vite tendance à se désintéresser des groupes qui ne répondent pas à leurs attentes. Prosthetic est un label indépendant qui se concentre vraiment sur les groupes qui ont une âme. Bosser avec ces gars-là est un régal.

A l'écoute de *Birth Of The Marvellous*, on pense à Katatonia pour la voix et Tool pour la musique...

Je ne cache pas mon intérêt pour la voix de Jonas Renkse, de Katatonia, mais ce n'est vraiment pas fait exprès. J'apprécie la comparaison, ceci dit. La musique est intemporelle, et j'essaie d'incorporer plein d'éléments. Cela peut être progressif ou répétitif.

Quel message veux-tu transmettre avec cet album ?

Je ne suis pas un messager de Dieu. Je parle juste de la foi et de ses contradictions.

Le processus créatif a demandé 2 ans...

Les idées ont été longues à mettre en place. Je voulais m'investir à 100 % et ne rien négliger car maintenant, avec Internet, tout est scruté à la loupe.



SERMON

Birth Of The Marvellous
Metal sombre progressif
Prosthetic / Soundworks



Sermon est un groupe de Londres, anonyme et qui veut le rester. Pour les influences, ce 1er album renvoie à Katatonia, Porcupine Tree et Tool. Très alléchant, sur le papier. On retrouve immédiatement ce qui fait la force du métal mélancolique : ces mélodies ciselées, soutenues ponctuellement par de bons gros riffs bien lourds, et habitées par la voix magnifique de Sermon. Les arrangements sont juste extraordinaires de précision et de beauté. On ressort de ce premier recueil musical émerveillé, rêveur et pensif. *Birth Of The Marvellous* vient de frapper un grand coup dans la fourmière. [Loïc Cormery]

D·A·D

D·A·D

NEW ALBUM

A PRAYER FOR THE LOUD

31.05.2019



FIRST LIVE-ALBUM BY SHOCK-ROCKERS LORDI

120 min. LORDI LIVE PLUS MASSIVE BONUSMATERIAL

(BEHIND THE SCENES DOCUMENTARY

& ALL LORDI MUSIC VIDEOS!)

26.07.2019

DVD/2CD DIGIPAK, BD/2CD DIGIPAK,
& LTD. COLORED GTF. 2-VINYL

ROTT



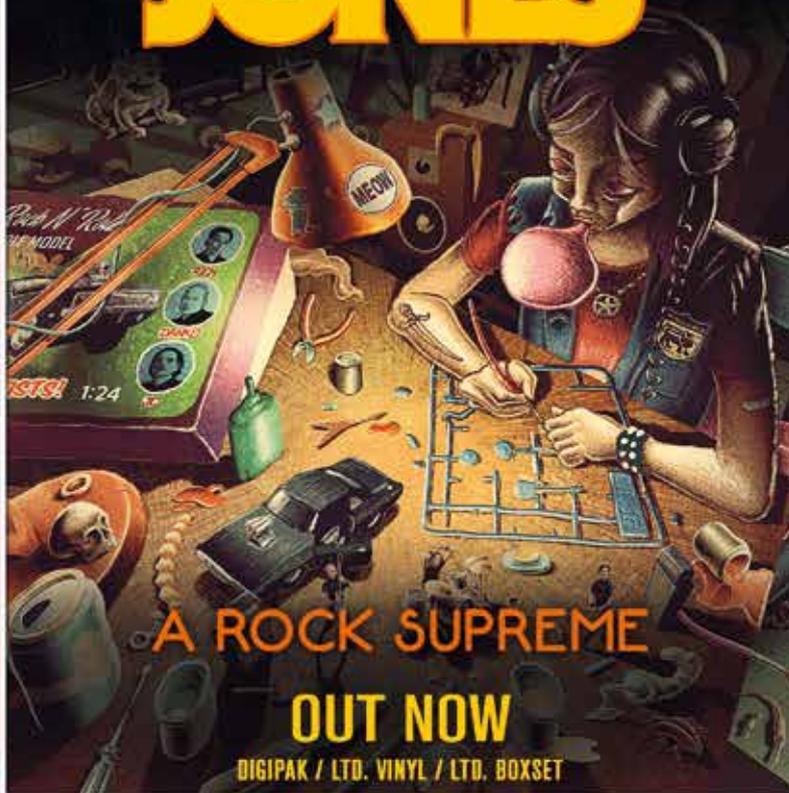
LIVE IN JAPAN 2018

THIS DVD / BLU-RAY SET IS ITS DOCUMENT. SEE HOW THE FANS REACT TO THE SONGS.
SEE HOW THEY ARE EXCITED. SEE HOW THOSE SONGS STOOD THE TEST OF TIME.
THE ALBUM STILL SURPRISES THE LISTENERS. IT STILL SOUNDS FRESH IT NEVER GETS OLD!

02.08.2019

AVAILABLE AS DVD/CD AND BLU-RAY/CD

DANKO JONES



A ROCK SUPREME

OUT NOW

DIGIPAK / LTD. VINYL / LTD. BOXSET



WWW.AFM-RECORDS.DE

Division of *Music*
DISTRIBUTION



POLAR

SUPERNOVA

10 ans déjà que les Anglais de Polar distillent leur metal moderne et empreint de la personnalité du talentueux chanteur Adam « Woody » Woodford. [Entretien avec Adam « Woody » Woodford (chant) et Fabian « Fab » Lomas (guitare) par Julien Meurot - Photo : DR]

Vous n'avez pas de vraie page Wikipedia, à peine quelques lignes en allemand... Surprenant, pour un groupe qui fête ses 10 ans d'existence.

Adam : C'est vrai qu'il faudrait y remédier (*rires*). Ce sont les gars d'Arising Empire (branche du label allemand Nuclear Blast) qui ont dû créer cette page.

Comment se porte le groupe ?

Le plus important, c'est que nous nous amusons toujours autant. A la base, nous ne devions faire qu'une tournée, et nous sommes toujours là (*rires*). Nous avons eu la chance de rencontrer un certain succès : cela nous conforte dans nos choix.

Fabian : Maintenant, tout ce que nous espérons, c'est vivre la même chose sur les 10 prochaines années. Ce serait génial.

Sans tout faire voler en éclats, Nova est un disque qui marque beaucoup de changements musicaux (chant, accordage...).

Nous sommes arrivés à un point où nous pouvons faire toutes les expérimentations que nous voulons.

J'imagine que vos choix ont été confortés par les excellents retours sur vos singles.

Adam : Absolument. Outre le fait que ces titres montrent bien la diversité de Nova, les retours ont été vraiment géniaux, avec des commentaires élogieux.

Le côté électronique est désormais plus présent...

Fabian : L'apport de Tom (NDLR : Green, guitare) est indéniable. Il maîtrise la technologie pour donner vie aux arrangements.

Adam : Ce nouveau travail d'ensemble rend notre musique plus digeste, alors qu'elle est plus complexe que jamais. « Breathe » en est le parfait exemple.



POLAR

Nova

Metal / hardcore
Arising Empire /
Nuclear Blast / ADA



Déjà surprenant lors de sa dernière sortie, le quintette Anglais mené par l'enragé Woodie Woodford convainc par ses 12 titres puissants et sans fioriture. Vous vous prenez une mandale sans demander de retour sur l'ouverture « Maere », et le sanglant « Devil » ne fait que confirmer. Polar est bien de retour ! Et encourage même ses auditeurs à effectuer un travail d'introspection pour vivre en paix avec eux-mêmes. Percutant tout sur son passage, le groupe assomme par des breaks assassins (« Adore ») et des hymnes fédérateurs (« Prey »). Tout est dit, et on en redemande encore et encore ! **[Loïc Cormery]**

Slipknot
SPECIAL GUEST
AVATAR
WWW.SLIPKNOT1.COM
1^{ER} JUILLET 2019

LIVING THE DREAM TOUR 2019
SLASH
MYLES KENNEDY
AND THE CONSPIRATORS
SPECIAL GUEST
RIVAL SONS
3 JUILLET 2019

50 YEARS
WITH
ZZ TOP
LIVE IN CONCERT
SPECIAL GUEST
Status Quo
4 JUILLET 2019



FESTIVALDENIMES.COM



Midi Libre



Informations et réservations : festivaldenimes.com, Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, fnac.com et sur votre mobile avec l'application "La Billetterie"

© 2019 Festival de Nîmes

BARONESS

METAUX PRECIEUX ET JOLIES COULEURS

Chaque nouvelle sortie de Baroness est un petit événement. Tout est identifiable, tant sur le plan visuel que sur le plan sonore. Notons toutefois que le cycle chromatique commencé en 2007 avec *Red* touche à sa fin. Il reste le gris, certes, mais l'or vient de faire son apparition... Pour un nouvel opus qui est une vraie pépite. [Entretien avec Sebastian Thomson (batterie) par Julien Meurot - Photo : DR]

Gold & Grey est annoncé par John Dyer Baizley (chant, guitare, concepteur des pochettes du groupe) comme marquant la fin de votre cycle chromatique. Peux-tu nous éclairer sur ce point ?

Comme on peut le voir, il y a maintenant du métal : l'or. La pochette de ce nouvel album reprend des éléments de tous nos opus précédents. John reste toujours évasif sur son art, mais il y a un vrai changement à venir, même s'il ne nous a pas dit dans quel sens (*rires*).

Le changement semble déjà avoir eu lieu, car ce disque semble plus collaboratif. Gina Gleason (guitare), qui a rejoint le groupe récemment, a-t-elle apporté sa touche aux compositions ?

Absolument. Plus qu'à l'accoutumée, nous avons participé à sa construction. Comme dirait John, chaque disque se doit d'être encore plus innovant. Un bon disque est un disque où tu as passé beaucoup de temps à tourner et retourner les choses pour qu'elles soient parfaites. Gina a posé certains soli fantastiques sur ce disque. John et elle sont vraiment connectés, il y a une vraie alchimie entre eux...

Et elle fait de fantastiques harmonies vocales avec lui.

C'est un plus non négligeable, je suis bien d'accord. Tout le monde était habitué à Peter (NDLR : Adams, guitare, de 2008 à 2017). Ça nous a fait drôle au début, mais au final c'est vraiment mortel.

De même, ton jeu est bien différent de celui d'Allen Blicke. C'est d'ailleurs amusant de voir comment tu as modifié certains détails ou passages sur le back catalogue du groupe. En rejoignant le groupe, j'ai tenté d'être le plus fidèle possible aux parties de batterie qui étaient composées. Mais je ne peux

pas non plus me renier, nos jeux sont différents. C'est pour ça aussi qu'on ruté.

Penses-tu qu'un jour tu seras amené à introduire des éléments vraiment différents dans Baroness ? Ton parcours n'est pas forcément rock / metal...

Je ne sais pas jusqu'où nous pousserons l'expérimentation. Si un jour nous pensons que ces influences peuvent servir notre musique, alors je me ferai un plaisir de les utiliser. Mais chaque chose en son temps (*rires*).

Vous allez jouer dans ton pays d'origine, l'Argentine. Ça va te faire tout drôle...

Ça va être génial, car j'ai beaucoup d'amis là-bas. Après, je ne te cache pas que sur cette tournée sud-américaine, nous n'allons pas avoir beaucoup de temps pour les visites car c'est « un jour, une ville ». Et les trajets vont être bien longs. Mais je ne me plains pas, ça va être fun. Nous enchaînons avec la tournée des festivals en Europe. Et je pense que nous reviendrons plus tard en tête d'affiche.



BARONESS

Gold & Grey

Post-metal

Abraxan Hymns



L'avantage, avec Baroness, c'est que le niveau d'exigence de son leader John Dyer Baizley est tel qu'on ne sera jamais déçu par une sortie. Tout au plus, il sera difficile de rentrer dans l'album, mais une fois bien au chaud, ce sera le pied. Et c'est le cas sur cette cinquième sortie qui se veut transitoire. Avec son heure au compteur, *Gold & Grey* semble bien long (trop d'interludes), mais à la faveur d'une réécoute minutieuse, on en extrait la substantifique moelle. L'apport de sang neuf a fait le plus grand bien au combo. La dernière venue, Gina Gleason (guitare), brille tant par son jeu de guitare que par ses harmonies vocales. La production plus poussièreuse que sur le précédent opus apporte une lourdeur supplémentaire qui ne laisse pas indifférent. Encore une bien belle réussite, donc, avec de vrais moments forts. [Julien Meurot]

CHECKE AUSSI :



tripsitter



TRIPSITTER

The Other Side Of Sadness

Post-hardcore

Prosthetic / Soundworks



Qu'il est agréable de découvrir un nouveau groupe et de prendre une claque à laquelle on ne s'attendait pas ! Les Autrichiens de Tripsitter viennent nous botter les fesses avec leur premier et excellent album. Celui-ci est chargé de rage et d'émotions, comme dans le titre « Bury Me » et sa fin oppressante. Brutalité et sensibilité n'ont jamais fait aussi bon ménage. On y retrouve également des éléments shoegaze, limite post-rock (« The Dreamer », « Remains »...) et des moments d'accalmie. Le chant de Meinhard T. est habité et rempli d'une grande détresse. *The Other Side of Sadness* mélange les codes, vous prend à la gorge, et nous offre une expérience dont on ne ressort pas indemne. [Norman Garcia]



Abbath

LOIN DES SENTIERS BATTUS

C'est un Abbath pour le moins désinhibé que nous avons eu l'occasion de rencontrer pour la promo de son second album solo *Outstrider*. [Entretien avec Olve « Abbath » Eikemo (chant, guitare), Simon Dancaster (paroles) et Ole André Farstad (guitare) par Robin Ono - Photo : DR]

Qu'est-ce qu'un « outstrider » ?

Simon : C'est un néologisme qui nous représente : un étranger, un déviant qui va plus loin. En outstrider, on ne se limite pas à une seule philosophie ou un seul mode d'expression. On reste sur l'authenticité.

A quel moment vous est venu ce titre ?

Très tôt, quasiment au début de l'écriture de l'album. Je sors un livre en août, qui explique tout ça en détail. En tant qu'auteur, Abbath m'a vraiment beaucoup inspiré. Il fournit de la super matière pour travailler.

Abbath : Sans mes collègues Ole et Simon, Abbath n'aurait pas de noyau dur.

Simon : On est le gland dans le prépuce !

Abbath : Simon ne joue pas avec nous, mais c'est notre cinquième membre. Le monde peut aller pourrir, j'ai mes outstriders à mes côtés.

Ole, tu es passé du statut de musicien de session à celui de membre permanent du groupe. Comment s'est passé ton travail sur cet album ?

Ole : Sur le premier album, je venais en studio quelques soirs pour poser des solos...

Abbath : ... De la pure magie !

Ole : Merci ! J'ai fait plusieurs tournées avec le groupe et j'ai fini par le rejoindre en 2016. Cette fois, on a plus collaboré avec Abbath, que ce soit pour les soli, les arrangements ou la production.

Abbath : Cet homme est l'empereur, le sorcier des instruments à cordes !

Est-ce que Blashyrk fait encore partie de l'univers d'Abbath ?

Simon : Abbath ne m'a imposé qu'une seule règle : ne pas mentionner Blashyrk. Blashyrk est comme une mouche tsé-tsé sur le cul d'un rhinocéros. On va beaucoup, beaucoup plus loin maintenant avec notre propre univers. On crée ce monde non pas pour se cacher, mais pour exprimer et révéler notre vraie identité.

Abbath : A l'époque, on avait le cercle noir d'Oslo avec Dark-

throne, Mayhem, etc. qui avaient ce truc : « Grymyrk ». Avec Demonaz, on s'était dit qu'il nous faudrait aussi notre propre « yrk », et on est parti du nom de la James Bond Girl de *Jamais Plus Jamais*, Fatima Blush, pour créer « Blashyrk ». Ça sonnait bien plus cool que Grymyrk (*rires*).

Les paroles d'*Outstrider* sont écrites dans un style très littéraire, très ancien...

Simon : Les structures des phrases ont été inspirées par Maupassant. Mon travail compte beaucoup d'influences littéraires françaises. Ce serait un cauchemar d'en déchiffrer le propos, à moins d'être un fana de la langue anglaise. Il va vous falloir un dictionnaire à portée de main (*rires*). L'album parle du conflit interne qui nous anime, de combattre nos démons intérieurs et de les comprendre. Le metal et l'art extrême représentent notre « ombre » au sens jungien.



ABBATH

Outstrider

Black metal

Season Of Mist



Malgré ses pitreries scéniques parfois agaçantes, Olve Eikemo alias Abbath s'est remis sérieusement à l'ouvrage en studio, comme en atteste *Outstrider*. Ce second effort de l'ex-Immortal se veut moins basique et très influencé par Bathory, comme l'album solo de - tiens donc - Demonaz en 2011. Après une courte intro que n'aurait pas reniée Quornton en son temps, on retrouve les riffs typiques et cavalcades lourdes et puissantes du premier opus éponyme (« Calm In Ire Of Hurricane »). Un sentiment belliqueux règne toujours (« Bridge Of Spasms », « The Artifex »), rappelant la froideur de *Blizzard Beasts*. Il faut laisser cependant les chansons se développer pour humer les influences heavy chères au guitariste / chanteur norvégien à travers quelques breaks et leads de guitares plus subtils qu'à l'accoutumée (la seconde moitié de « Bridge Of Spasms », « Land Of Khem »). Avec ses arpèges acoustiques, la chanson-titre mid-tempo nous renvoie à *The Heart Of Winter* d'Immortal. Elle est également agrémentée de touches épiques à la Bathory (époque *Hammerheart* ou *Blood On Ice*). Enfin, cerise sur le gâteau, la terrible reprise « Pace Till Death » de Bathory là encore, tirée du classique *Blood Fire Death*, conclut de fort belle manière cet *Outstrider* réussi et complet. Il ne reste plus qu'à le défendre dignement sur scène, sans frasques.

[Seigneur Fred]

CHECKE AUSSI :



ENTHRONED

Cold Black Suns

Dark / black Metal

Season Of Mist



Quand on interroge son leader Nor-nagest (seul membre historique d'Enthroned, légende du black metal belge depuis 1994) à propos du délai pour sortir ce nouvel opus, celui-ci rétorque : « Nous sommes tous passés par des périodes difficiles. Les changements de line-up, de label... ont retardé la sortie de *Cold Black Suns*. Alors que d'autres auraient baissé les bras, nous avons mis toute notre niaque dans le processus de composition ». Voilà qui reflète bien l'attitude de nos voisins belges. *Cold Black Suns* montre un visage dark, dissonant, qu'on devinait sur *Sovereigns* il y a 5 ans. L'expression « soleils noirs » du titre revêt ici plusieurs sens (astronomie, occultisme...), avec ce concept intéressant sur le chaos favorable à toute création de matière dans le cosmos. Moins systématiquement up tempo (à l'exception de « Hosanna Satana »), l'Enthroned de 2019 emprunte des chemins plus nuancés mais tout aussi sombres (« Oneiros »). Des sonorités dark / indus renforcent cette froideur ambiante (« Vapula Omega », « Aghoria »), proche d'un Blut Aus Nord actuel. A l'heure où la scène black traditionnelle se meurt, nos éternels blasphémateurs maîtrisent pleinement leur art noir tout en évoluant avec intelligence. [Seigneur Fred]

ABONNE TOI À

METAL OBS' MAG

20 €*

POUR 5 NUMÉROS PAR AN

**+ DES CADEAUX
CDS**

**T SHIRTS
PLACES DE CONCERTS...**

* 20 € = FRAIS DE PORT POUR L'ENVOI
DU MAGAZINE PENDANT UN AN
(5 NUMÉRO + CADEAUX)

WWW.METALOBS.COM

WWW.FACEBOOK.COM/HIM.MEDIA

TWITTER.COM/METALOBS

RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENT :
INFO@METALOBS.COM

PLACE DE LA BOSSE - SAINT MAMMES (77)

FESTIVAL EN SEINE

AUX CONFLUENCES DU ROCK

TARIF LIBRE

SAMEDI 15 JUIN 2019

★ **NO ONE IS INNOCENT** ★

AYYA THE STALLS DEAD BONES BUNNY

COLIN MURAT STREET BLUES BAND LES VEX

MAXIMUM SUNSHINE **BRE'OXYGENE**
VAINQUEUR TREMPIN

DIMANCHE 16 JUIN 2019

★ **CHELSEA HOTEL** ★
(ZEBULON DUKE)

NO MONEY KIDS JEKYLL WOOD

TELEGRAPH BLOSSOM THE FIVE KIDS

PARTICIPATIONS EXCEPTIONNELLES & ANIMATIONS

FRED'ART - FIRE SHOW - TEK N KOR - LE BALLET DESAXE
STANDS MARCHANDS - ANIMATIONS ENFANTS - RESTAURATION - BUQUETTES



DA
H

LOG
OP



BATHUSKA

HOSPODI

Oeuvre de Black Metal magistrale.
Disponible le 12 juillet en box cd, cddigibook & LP !!
metalblade.com/batushka



ARCH MATHEOS

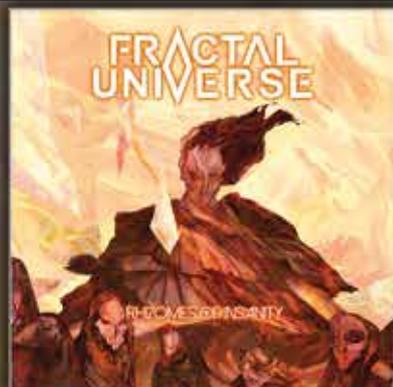
DEAF FOREVER
ALBUM OF
THE MONTH

WINTER ETHEREAL

RockHard
ALBUM OF
THE MONTH

le plus fabuleux duo du prog metal de retour avec ce 2ème album.
Disponible le 10 mai en cd digipack & double LP

metalblade.com/archmatheos



FRACTAL UNIVERSE

RHIZOMES OF INSANITY

Du death metal moderne et émotionnel
Disponible le 19 avril en Digl-CD et LP!

metalblade.com/fractaluniverse



HATE

AURIC GATES OF VELES

Le Black Metal Epic à la sauce polonaise. Une pure symphonie de brutalité.
Disponible le 14 juin en édition limitée cd inclus bonus trackst & LP III

metalblade.com/hate



GHASTLY WAVES & BATTERED GRAVES

Riffs déchirants & titres argueux. VULTURE prêt à en découdre.
Disponible le 7 juin prochain en édition limitée digipack CD
avec titres bonus & patch et LP

metalblade.com/vulture

Tanith

IN ANOTHER TIME

Bard Rock 70's aux influences folk dans la veine de Blue Oyster Cult
ou Wishbone Ash. Disponible le 24 mai en CD et LP :

metalblade.com/tanith



www.metalblade.de ♦ www.metalblade.tv

<http://twitter.com/metalbladeurope> ♦ www.facebook.com/metalbladeurope

Metal Blade Records ONLINE STORE - The Loudest Shop On The Net <http://shop.metalblade.de>

<http://stores.ebay.de/METAL-BLADE-RECORDS-EUROPE-Shop>

© 2019 Metal Blade Records Inc.  SONY MUSIC

CHARGE

L'ÉCOLE DU ROCK

Charge, qui s'est fait un nom synonyme de qualité sur Paris avec des concerts sold-out et empreints d'intensité, sort son deuxième album, toujours produit par Francis Caste. [Entretien avec Ravin (chant, basse) par Julien Meurot - Photo : DR]

Peux-tu nous présenter Charge ?

Nous sommes un groupe de rock originaire de Paris. Il y a Sacha à la guitare, Loïc à la batterie, Lionel à la basse et moi au chant et à la basse. Les influences principales du groupe sont Metallica et Foo Fighters, mais on nous dit souvent que notre musique se rapproche de Danko Jones, ce qui est assez amusant car personne n'écoute ce groupe chez nous.

A quel moment t'es-tu dit que c'était une bonne idée d'avoir deux bassistes ? Ce n'est pas commun.

À la base, nous étions un trio et j'étais le seul bassiste. Mais j'ai un jeu très rythmique, je joue avec un effet guitare (une distorsion Zakk Wylde), et je voulais que Lionel nous rejoigne comme deuxième guitariste. Mais il a voulu venir en tant que bassiste. Alors j'ai dit OK, du coup il apporte ce groove qui pouvait nous faire défaut. Les morceaux de *Ain't The One* sont vraiment construits pour deux basses, ce qui n'était pas le cas pour le premier album.

Francis Caste vous a doté d'un son très personnel, ce qui est assez rare dans le monde du rock. Pour autant ce n'est pas le « gros son » comme on l'entend dans le metal.

Il nous connaît bien, c'est un pote de longue date maintenant. Il sait comment faire pour que notre configuration atypique marche. Je suis content que tu trouves notre son personnel car c'est ce que nous recherchons.

Votre premier EP s'intitulait *Ain't My World* et votre nouvel album *Ain't The One*. Tu n'as pas peur d'une confusion ?

Je dois t'avouer que je ne m'en suis aperçu que récemment. C'est un pur hasard...

... Ça fait penser à « Ain't My Bitch », alors c'est cool. La pochette est-elle inspirée du fait que vous soyez presque tous pères dans le groupe ?

Non, c'est juste que nous ne voulions pas rentrer dans les clichés avec des crânes, etc... Du coup, un enfant qui se jette dans la foule, quoi de plus rock 'n roll ?

Quel est votre plan pour le live ? Seriez-vous intéressés par un tour support par exemple ?

C'est une option envisageable si les conditions sont bonnes. Nous avons réussi à faire des concerts rentables sur Paris et nous ne voulons pas « payer pour jouer ». Tout est bien calculé et nous ré-injectons tous nos gains dans le groupe.



CHARGE

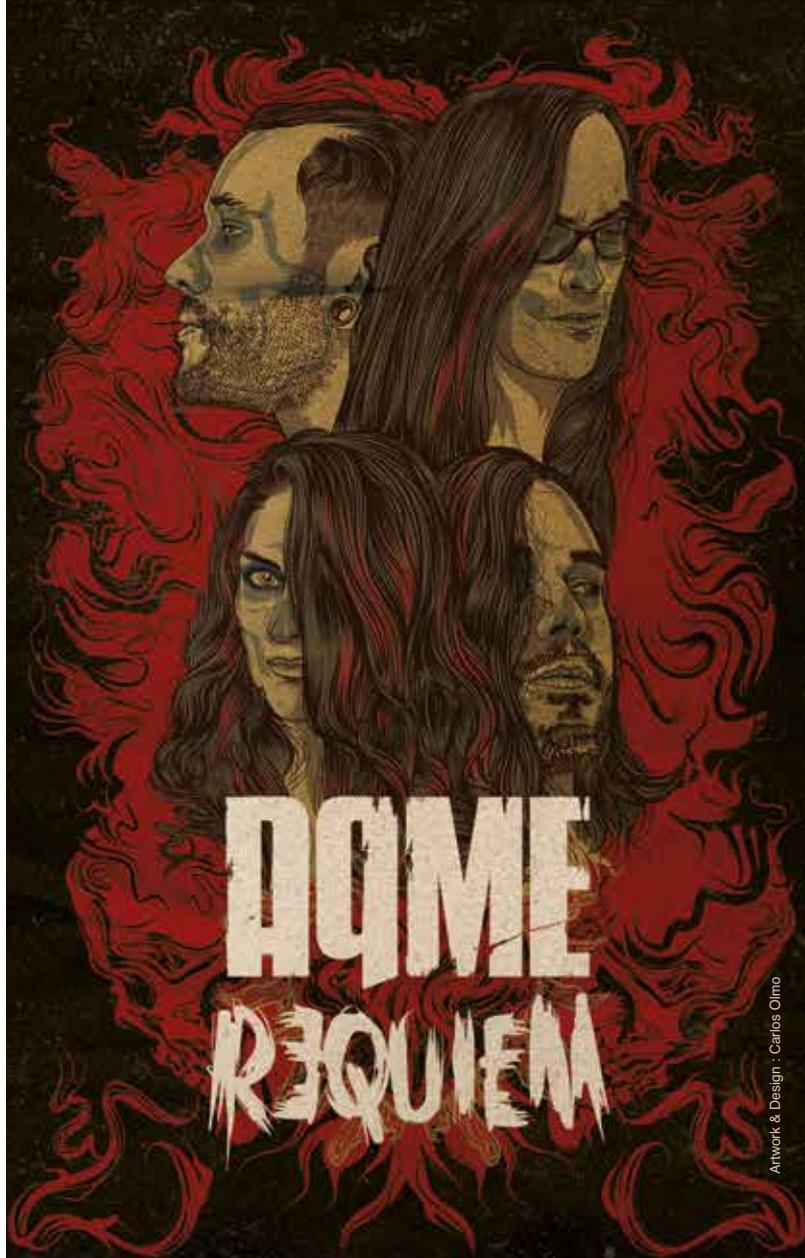
Ain't The One

Rock 'n Roll

M&O Music / Season Of Mist



Dans le rock, il est toujours difficile de se démarquer. Certains optent pour un visuel, d'autres pour une singularité musicale. Charge fait clairement partie de la deuxième catégorie. Avec deux basses et un chanteur au timbre identifiable entre mille, les Parisiens font ce qu'ils savent faire le mieux : du rock 'n roll. Pas de temps à perdre : c'est tambour battant que démarre l'album. Nous sommes frappés par la qualité de la production de Francis Caste, qui a réussi à faire cohabiter les deux bassistes avec une balance optimale. Différentes influences se font sentir, celle de Metallica et celles, plus subtiles, des seventies distillées par le guitariste Sacha. Le cap du second album est toujours un peu difficile, et Charge s'en tire haut la main. [Julien Meurot]



Artwork & Design : Carlos Olmo

ULTIME ALBUM Maintenant disponible

«UN CLAP DE FIN IMPECCABLE» (17/20) **ROCK**

«C'EST SI BON DE REFERMER UNE HISTOIRE DE LA MEILLEURE DES MANIÈRES» (8/10) **RockHard**

«UN SUPERBE CADEAU POUR DIRE AU REVOIR À CES FANS» (4/5) **GUITAR**

DERNIÈRES DATES DE LA TOURNÉE D'ADIEU

06/07/2019 **FESTIVAL PLANE'R FEST COLOMBIER-SAUGNIEU (69)**

14/09/2019 **LES ECHOS DE LA MINE RONCHAMP (70)**

05/10/2019 **LE TRIANON PARIS (75)**

COMPLET



Disponible
en digital, CD et Vinyle.

WWW.LABEL-ATHOME.COM • WWW.AQME.COM

athome



SPPF

RAGE
TOUR

THE NIGHTTIME PROJECT

L'OMBRE ET LA LUMIERE

Regroupant des membres qui ont fait la réputation de Katatonia, The Nighttime Project sort son deuxième album avec un nouveau line-up. [Entretien avec Alexander Backlund (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

Quels sont les retours sur le premier album ?

Comme tu le sais, je n'ai pas participé au premier album car je suis arrivé l'année dernière. Cependant, j'ai suivi le parcours de mes camarades, et j'ai été séduit par cette musique envoûtante. Cet album aurait mérité une meilleure exposition, mais à la base le projet n'était pas fait pour durer.

La pression était-elle plus présente, cette fois, pour les frères Norrman ?

La seule pression, c'est celle que nous nous mettons. Nous voulons que cet album soit le meilleur possible, pour nous mais aussi pour les fans. L'enregistrement a été assez long car nous sommes un peu tous éloignés.

Les textes de *Pale Season* regroupent-ils les mêmes éléments que par le passé ?

Les thèmes que j'aborde sont à peu près les mêmes, et nous écrivons de mieux en mieux avec le temps. Je ne fais pas de prouesse technique, j'essaie juste de coller à l'ambiance musicale.

Quelles ont été vos inspirations, ces dernières années ?

La solitude, la tristesse, les mouvements géographiques... Une certaine forme de spiritualité. Je ne fais pas de politique, je ne prends pas parti. Je sais que c'est important, mais ce n'est pas pour moi.



THE NIGHTTIME PROJECT

Pale Season

Dark rock
Debemur Morti

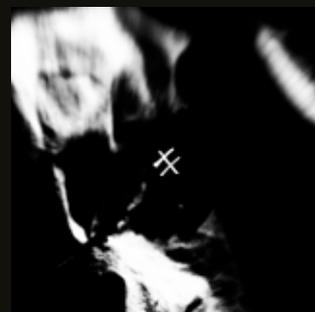


Trois ans après un premier album éponyme qui est pratiquement passé inaperçu, les frères Norrman (Katatonia pendant 12 ans) reviennent avec un second album intimiste. Alexander Backlund (chant, Letter From The Colony) et Jonas Skold (batterie, Letter From The Colony) reprennent respectivement le flambeau de Tobias et Niklas. Les guitares sont très atmosphériques, la voix est angélique et rappelle Katatonia. Mais The Nighttime Project n'est pas qu'une pâle copie, il a cette touche de noirceur classieuse comme on n'en fait plus. « Binary » et « Anti Meridian », réenregistré avec Alexander (le titre date de 2017), sont envoûtants. Les riffs, dans l'ensemble, restent discrets et font place aux arrangements. Un travail de recherche remarquable qui mérite toute l'attention des fans de musique suave. [Loïc Cormery]

CHECKE AUSSI :



PARTING GIFT



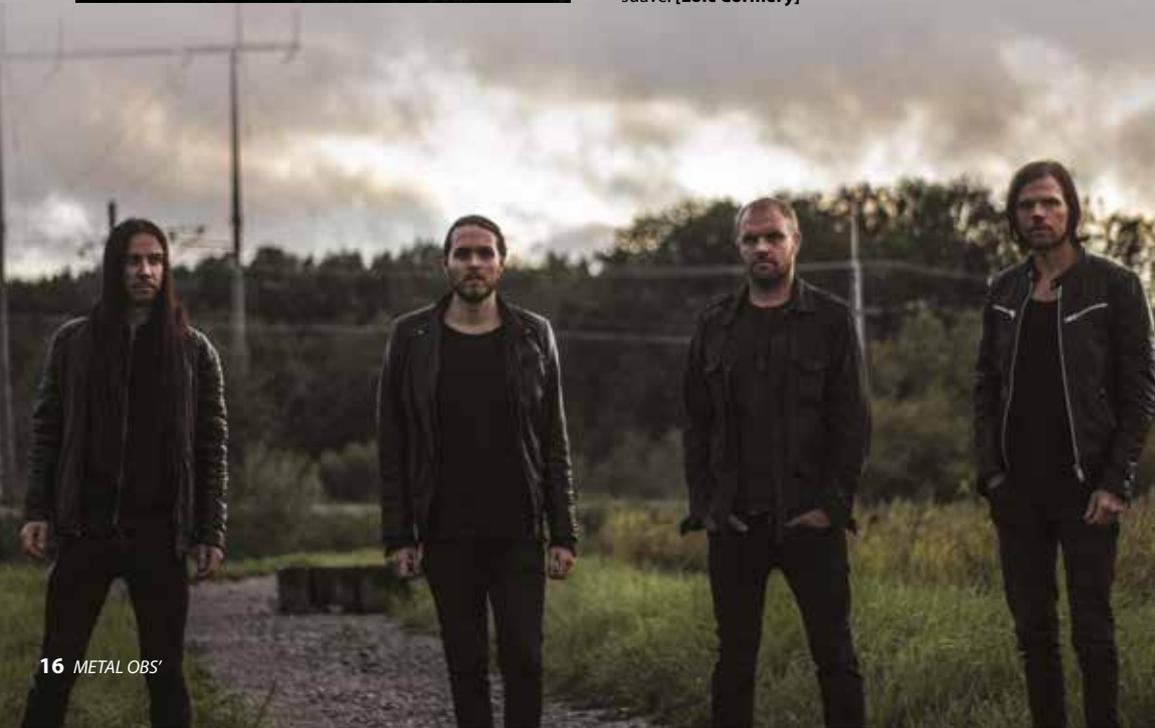
PARTING GIFT

Ensom

Rock alternatif
Fearless



Une bouffée d'air pur : voici comment on pourrait résumer ce premier EP des jeunes Anglais de Parting Gift. Originaire de Manchester, le quatuor pratique une musique allégée, écrite avec le cœur... et les mains jointes. Le nom du groupe est associé à la spiritualité. Sans le côté mystique. Repéré par Fearless Records l'année dernière, Parting Gift propose un rock alternatif à la Deftones / Biffy Clyro / Radiohead pour les ambiances. La force du groupe est sans conteste son jeune chanteur qui a tout d'un grand. « Pale » démarre fort et bien : un vrai hit en puissance qui met l'accent sur les atmosphères. L'élégance à l'anglaise fait son effet avec « Moonlight » et ses mélodies rehaussées par des cordes pendant le refrain. Le break nous amène vers un final haletant. Ensuite, on s'excite un peu plus sur « Without Sun » où Zac Vernon délivre tout l'étendue de son talent. Enfin, « Cold » prouve que, rythmiquement, Parting Gift ne fait pas tout le temps dans la dentelle. A écouter d'urgence ! [Loïc Cormery]





SWORN ENEMY

LES REGLES DU JEU

Sworn Enemy revient faire parler de lui avec son nouvel album, *Game Changer*.
[Entretien avec Sal Lococo (chant) par Norman Garcia - Photo : DR]

Sal, tu es le seul membre original du groupe. Comment expliques-tu tous ces changements de line-up ?

Les membres de Sworn Enemy ne peuvent pas vivre avec ce que rapporte le groupe, certains ont dû partir pour trouver un vrai job.

As-tu des regrets, après toutes ces années ?

Non, aucun. Notre destinée était écrite, nous avons juste eu à suivre un chemin tout tracé.

Avez-vous des liens avec les autres groupes hardcore de New-York, comme Sick Of It All, 25 Ta Life ou Madball ?

Nous n'allons pas jusqu'à dîner tous ensemble le dimanche soir, mais Sworn Enemy est bien ami avec ces 3 groupes.

Te rappelles-tu quel groupe t'a donné envie de jouer du metal ?

C'est la question la plus facile à laquelle j'ai dû répondre : Biohazard !

Comment le groupe compose-t-il ?

Très simplement en fait. Les gars ramènent des idées de compos en studio, nous les retravaillons, et je finis par poser les paroles.

Quels sont les sujets abordés dans l'album ?

La politique, l'autodestruction, la vengeance, et quelques sujets plus spirituels.

Ecoutes-tu autre chose que du metal ?

J'écoute presque tous les styles de musique, excepté la country. En ce moment, j'écoute beaucoup de classic rock des années 70, comme les Eagles.



SWORN ENEMY

Game Changer

Hardcore / metalcore
M Theory / PHD



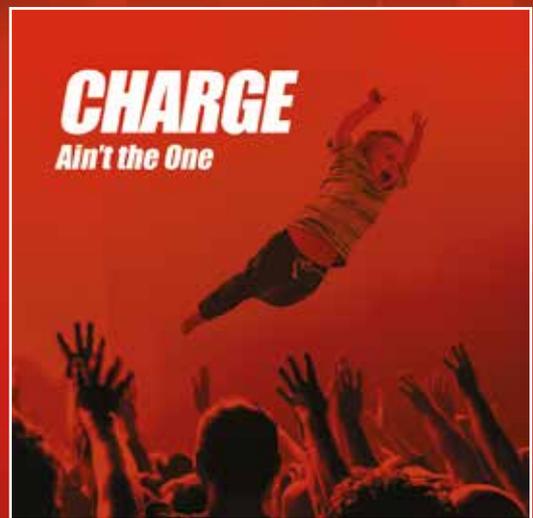
Fans de Biohazard, Hatebreed ou Terror, le groupe new-yorkais Sworn Enemy ne doit pas vous être inconnu. Naguère produits par Jamey Jasta (Hatebreed), les Américains ont cette fois confié cette tâche à Robb Flynn (Machine Head). Le son est donc de bonne facture, puissant, peut-être trop lisse pour le genre. Sinon, tous les ingrédients qui font la marque de fabrique du NY hardcore sont bien présents : mosh parts, singalongs, tempos parfois élevés, basse vrombissante... Encore une fois, et ce malgré une intro acoustique sur « Coming Undone », il n'est pas question de révolutionner le genre... Mais d'envoyer du bois. [Norman Garcia]

CHARGE

Ain't the one

Nouvel album - Sortie le **29/03**
CD | Téléchargement | Streaming

Produit, mixé et masterisé par
Francis Caste au Studio Sainte-Marthe



INCLUS LE SINGLE "OUT OF MY LIFE"

« Ces **compositions taillées pour la scène** livrent de **véritables atouts pour animer les fosses.** »

→ METAL ACADEMY

« Si vous aimez à la fois le **metal, le rock pur ou le punk**, vous ne le regretterez pas. »

→ FRENCH METAL

« Le groupe parisien n'est pas là pour y aller par quatre chemins : il y va tout droit et tête baissée, car **telle est sa conception du rock.** »

→ RADIO METAL

« Note : 7/10. On obtient des morceaux qui passent par de multiples horizons. **Charge place quand même la barre assez haut.** »

→ SOIL CHRONICLES

« Le son massif est appuyé par une **originalité du groupe : ses deux bassistes.** »

→ AMONG THE LIVING



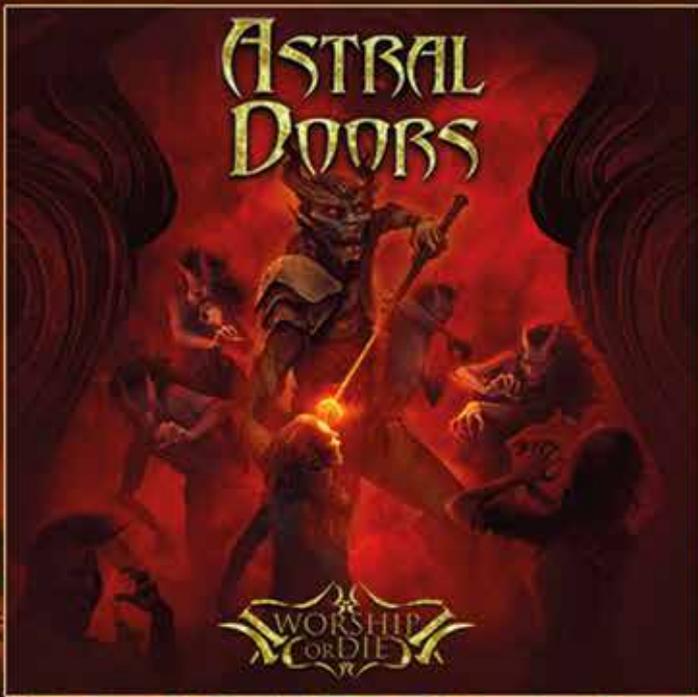
www.chargerocks.com

M & O MUSIC

Season of Mist
Distribution

believe
digital

REPLICA
PRODUCTION



STREET DATE:
APRIL 26TH, 2019

ASTRAL
DOORS



THE 9TH STUDIO ALBUM
OF THE SWEDISH HARD ROCK GODS!
"WORSHIP OR DIE" IS THE MOST MELODIC ALBUM
OF THE BAND SINCE "NEW REVELATION" (2007),
BUT STILL ONE OF THE HARDEST IN THE
ASTRAL DOORS UNIVERSE.

CATALOG #MV0210

RINGWORM

CONDENSE DE VIOLENCE

Les Américains de Ringworm nous envoient en pleine face leur huitième et nouvel album *Death Becomes My Voice*. Un pur condensé de haine et de violence. [Entretien avec James « Human Furnace » Bulloch (chant) par Norman Garcia - Photo : DR]

Comment analyserais-tu les 30 ans de carrière de Ringworm ?

C'est impossible pour moi, franchement, de faire cette analyse. On essaie juste de sortir de bons albums, c'est tout. Si je pouvais revenir en arrière, je ferais peut-être un autre choix pour le nom du groupe.

Depuis 2013, c'est votre 3ème album pour Relapse. Que penses-tu de ce label ?

Relapse est un bon label, avec de super personnes et une bonne communication. Ils ont été essentiels à notre croissance et pour atteindre un plus large public.

Qui a dessiné la pochette de l'album ?

Moi !

Comment décrirais-tu le style Ringworm ?

J'ai toujours considéré Ringworm comme un groupe de metal avec des tendances hardcore. Un cross-over, quoi. On peut dire qu'on a plusieurs casquettes.

Qu'est-ce que ça fait d'être constamment comparé à Integrity ?

Ah bon, je ne le savais pas... Certains, dans la scène hardcore, ont l'esprit de compétition. Mais pour moi, il n'y a pas de compétition. On fait notre truc, ils font le leur. Nos deux groupes sonnent différemment. Alors oui, nous sommes des amis de longue date, nous sommes de Cleveland, et certains d'entre nous ont joué dans les deux groupes à leurs débuts. Mais ça s'arrête là.

Comment décrirais-tu le processus d'écriture du groupe ?

Il est très simple. Matt (NDLR : guitare) écrit les chansons et les envoie à notre batteur qui les apprend. Puis ils les enregistrent. Je les récupère et écris ensuite les paroles.

Quels sont les sujets abordés ?

La mort, la dépression, le suicide, l'amour, la guerre, les religions... J'écris surtout sur la condition humaine.

Tu as une autre passion : le tatouage.

Oui. Ça fait près de 30 ans, et je possède deux boutiques à Cleveland (NDLR : 252 Tattoo). Je tatoue presque tous les jours, le rock n'roll ne paie pas les factures !



RINGWORM

Death Becomes My Voice

Hardcore / metal
Relapse / Modulor



Le rouleau compresseur Ringworm ne change pas grand-chose à sa recette pour son huitième méfait. C'est toujours aussi violent, efficace, avec des influences thrash (on retrouve ci et là des riffs slayeriens, notamment dans le titre éponyme) et hardcore (façon Holy Terror, style cher à l'autre groupe vétéran de Cleveland, Integrity). Quant à la voix éraillée et coléreuse de Human Furnace, c'est sans doute la pierre angulaire de l'édifice Ringworm. Bref, vous l'aurez compris, le groupe de l'Ohio ne plaisante pas et nous offre, avec *Death Becomes My Voice*, de la brutalité à l'état pur. Que demander de plus ? [Norman Garcia]

RE - RELEASES CARMINE APPICE - OUT NOW!



MV0207



MV0205



MV0208



© 2018 ALL RIGHTS RESERVED
FLYING DOLPHIN ENTERTAINMENT BB
WISSEKROONER STR. 315 - 327 6823 KILN
WWW.METALVILLE.BE, OFFICE@METALVILLE.BE





LISTENABLE RECORDS

LISTENABLE RECORDS LISTENABLE.NET | SHOP.LISTENABLE.NET | REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK.COM/LISTENABLERECS



'BURY THE PAIN'

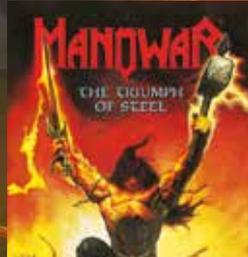
LE GRAND RETOUR EXPLOSIF DU GROUPE THRASH BRITANNIQUE QUI RAVIRA LES FANS D'UN METALLICA SURVOLTE! HEADBANGING GARANTI!

CD AVEC ETUI | VINYLE COULEUR | DIGITAL | CASSETTE

MANOWAR

AFIN DE CÉLÉBRER LEUR VENUE AU HELLFEST, RÉÉDITIONS EXCLUSIVE DES ALBUMS LÉGENDAIRES DU GROUPE EN VINYLE COULEUR !

THE TRIUMPH OF STEEL - GATEFOLD x2LP
KINGS OF METAL - LP
FIGHTING THE WORLD - LP



VERSIONS EXCLUSIVES SUR SHOP.LISTENABLE.NET!



UNDEAD 'SEMPITERNAL VOID' COFFRET EN EDITION LIMITEE UNIQUEMENT DISPONIBLE VIA SHOP.LISTENABLE.NET



WAYLANDER 'ERIU'S WHEEL' CD / VINYLE/ DIGITAL

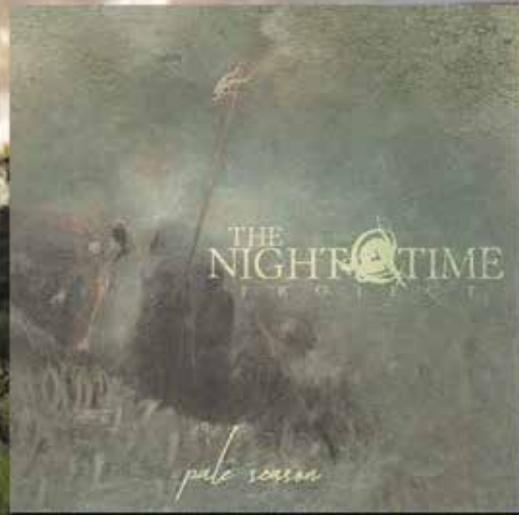


ZAUM 'DIVINATION' CD / VINYLE/ DIGITAL



ALBEZ DUZ 'ENIGMATIC RITES' CD / VINYLE/ DIGITAL

PRECOMMANDES EXCLUSIVES SHOP.LISTENABLE.NET



RELEASE DATE : JUNE 28

FORMATS : 12" LP / DIGIPACK CD / DIGITAL



SECOND ALBUM "PALE SEASON" MELTS A HAUNTED MIX OF ALT, PROGRESSIVE AND POST-ROCK, NEO-GOTHIC METAL, DOOM AND SUBTLE PSYCHEDELIA INTO AN ASSURED SET OF HOOK-STREWN SONGS THAT FIND PEACE IN THE DEPTHS OF INNER TURMOIL. FEATURING EX-KATATONIA AND LETTERS FROM THE COLONY MEMBERS.



SÜHNOPFER HIC REGNANT BORBONII MANES

A TOUR DE FORCE OF MELODIC BLACK METAL, "HIC REGNANT BORBONII MANES" IS A WHIRLWIND OF CAPETIAN MAJESTY, A UNION OF PROFANE RAGE AND RAW MELODIC BEAUTY AKIN TO LEGENDARY ACTS SUCH AS DISSECTION AND SACRAMENTUM.

RELEASE DATE : MAY 10

FORMATS : GATEFOLD 2XLP / DIGIPACK CD / DIGITAL

@DEBEMURMORTI



@DEBEMURMORTI



DMP666



DEBEMURMORTIPRO

WWW.DEBEMURMORTI.COM

The logo for Dour Festival 2019 features the word 'dour' in a stylized, lowercase, white font. The 'o' and 'u' are connected, and the 'r' has a unique, curved tail. To the right of the logo, the dates '10-14 july 2019' are written in a smaller, white, sans-serif font.

dour 10-14
july
2019

Avantgarde Metal Day - Saturday July 13th

Neurosis .
Electric Wizard .
YOB .
The Body & Full of Hell .
Wiegedood .
Birds In Row .
Vonnis .
+ 200 OTHER ACTS

One-day tickets: **75€** 5-day tickets: **170€**

Included: service fee, parking, Regular Camping, shuttle from St Ghislain train station

Info & tickets: dourfestival.eu #dour2019



FRANK IERO AND THE FUTURE VIOLENTS

LE PLEIN DE REGRETS

L'ancien guitariste de My Chemical Romance revient avec un troisième album solo, *Barriers*. Que se passe-t-il dans la tête de cet artiste fort attachant ?

[Entretien avec Frank Iero (chant, guitare) par Norman Garcia - Photo : DR]

Quel était ton état d'esprit au moment d'écrire ce nouvel album ?

Ça a été un moment particulier, avec beaucoup de doutes, et même temps cette envie de démarrer un nouveau chapitre de ma vie artistique. La seule chose que tu puisses faire est de te surpasser en faisant abstraction du succès ou de l'échec. Et je ne parle pas d'argent. Je parle de parvenir à imposer ta vision des choses. Il y a aussi le fait que je m'inquiète constamment. Cela m'aide à réfléchir. Si je n'avais pas toutes ces insomnies, je ne serais pas capable de faire les choses que je fais.

Quels sont les sujets abordés dans *Barriers* ?

Je ne suis pas un messie, mais cette musique et ce projet reflètent mes sentiments vis-à-vis des mauvaises choses qui peuvent arriver à n'importe qui.

Peux-tu nous présenter les membres de The Future Violents ?

Il y a Evan Nestor (guitare) : c'est mon beau-frère et je le connais depuis qu'il a 15 ans, je l'ai vu grandir et devenir un homme surprenant et talentueux. J'ai su, dès qu'il en a eu l'âge, que je pourrais l'emmener avec moi en tournée. C'est une personne positive et un génie musical qui n'en a jamais eu conscience. Tucker Rule est le batteur de Thursday, je l'ai rencontré en 1999 ou 2000. C'est un musicien fantastique, j'ai eu l'occasion de jouer avec lui au début des années 2000 quand j'étais dans My Chemical Romance, lors d'une tournée en Australie je crois, car notre batteur Bob avait eu un problème. Matt Armstrong (basse), que j'ai rencontré peu de temps après Tucker, jouait dans un groupe qui s'appelait Little Joe Gould, qui est devenu Murder By Death. Il a une manière de jouer vraiment unique. Le dernier membre est Kayleigh Goldsworthy, je l'ai rencontrée il y a seulement deux ans. Elle était en tournée avec un de mes amis, Dave Hause. Elle est multi-instrumentiste et possède également une super voix.

J'ai pensé que ce serait bien d'avoir une voix féminine dans le groupe et de pouvoir l'utiliser sur les refrains.

L'album a été enregistré par Steve Albini (Nirvana, Mogwai, Neurosis). C'était comment de bosser avec lui ?

Quand tu commences à enregistrer un disque comme celui-là, c'est difficile, car tu as ces chansons dans un coin de ta tête et tu n'as que ton imagination pour les retranscrire. J'avais besoin d'aide pour capturer tout ça et trouver les bonnes tonalités. Steve est plus qu'un producteur, c'est un ingénieur car c'est le seul à mélanger les choses, à bosser sur les structures et à faire des modifications. Nous avons enregistré live et ça a été une super expérience, bien que difficile et fatigante. Je ne pense pas qu'on aurait pu faire différemment : nous avons enregistré 17 chansons en 15 jours pour en retenir 14. C'est le disque le plus long que j'ai pu faire. J'en suis vraiment fier.

Avec quels groupes aimerais-tu partir en tournée ?

J'ai un nombre incroyable d'artistes avec qui je rêverais de tourner : Depeche Mode, Metallica, The Cure... Et probablement une bonne partie issue de la scène rock / dark des années 70 / 80.

Qu'écoutes-tu en ce moment ?

Le nouvel album de Dave Hause (Kick, sorti le 12 avril chez Rise Records) et un chef-d'œuvre. Le son, les paroles, tout est parfait. *Amo*, de Bring Me The Horizon, et aussi l'une des plus belles réalisations de l'année.

Quel est le plus important pour toi, la musique ou la famille ?

La musique est une part importante de ma vie, mon médoc, mais ma famille passe avant. Je pense que c'est une réponse classique pour 99 % des musiciens.

Tu as déclaré : « Les gens aiment dire qu'ils vivent leur vie sans aucun regret, et je pense que ce sont des conneries ». As-tu des regrets concernant ta carrière au sein de My Chemical Romance ?

Non, aucun ! My Chemical Romance a été ma famille pendant des années, et je ne l'oublierai jamais. Mais maintenant je suis plus mature, avec un point de vue différent sur la vie et la musique.



**FRANK IERO
AND THE FUTURE VIOLENTS**

Barriers

Rock alternatif
UNFD



Ce qui frappe, à l'écoute de *Barriers*, c'est qu'il y en a pour tous les goûts. Non pas que cet album soit un fourre-tout, mais du premier single « Young And Doomed » bien énergique au plus calme « Basement Eyes », en passant par l'écorché « Fever And Dream » et le surprenant « A New Day's Coming », Frank Iero s'adonne à tous les genres que peut offrir le rock alternatif. Côté voix, la justesse n'est pas toujours au rendez-vous, mais le frontman donne tout ce qu'il a. On pense même à Robert Smith (The Cure) sur quelques intonations. Et l'apport de K. Goldsworthy en backing vocals est un plus. *Barriers* est donc un album à l'image de son géniteur : sincère, tourmenté et plein de bonnes intentions. [Norman Garcia]



DADDY COOL

Leader de la scène punk rock depuis plus de 35 ans, Bad Religion est toujours aussi jeune dans sa tête et dans ses compositions. Impossible de faire l'impasse sur le 18ème album revendicatif qu'est *Age Of Unreason*. [Entretien avec Brian Baker (guitare) par Loïc Cormery - Photo : DR]

Vous allez jouer en France pour le festival Punk In Dublic organisé par Fat Mike de NOFX. Comment est venue l'idée de faire cette tournée avec des anciens de la scène punk rock ?

C'est vraiment une excellente idée de la part de Fat Mike de réunir nos groupes respectifs. Il connaît Brett (NDLR : Gurewitz, guitare et patron d'Epitaph) depuis des lustres et il était vraiment excité à l'idée de faire cette tournée. Il nous a dit que le bon vieux temps lui manquait. La scène a évolué et il voulait des groupes pour lesquels son amour était intact. Nous avons également nos potes de Lagwagon, Anti Flag et Less Than Jake. Il manque juste un groupe incontournable pour nous, No Use For A Name, mais je sais que Tony (Sly, chanteur et guitariste qui s'est suicidé en 2012) nous regarde de là-haut tout le temps. Mike aurait vraiment voulu, mais le destin en a décidé autrement.

True North, votre précédent album, remonte à 2013. Pourquoi avoir mis six ans à sortir *Age Of Unreason* ?

True North est le dernier album avec Brooks Wakerman à la batterie : il est parti chez Avenged Sevenfold. Je pense qu'il a fait le bon choix. Il a un tel niveau qu'il se serait ennuyé à la longue avec nous. Puis Greg Hetson, à la guitare, est parti également. Il faisait partie du groupe depuis les débuts mais la fatigue des tournées a commencé à peser. Nous n'avons plus 20 ans, mais dans la tête ça n'a pas bougé. Personne ne lui en veut et je pense également qu'il a fait le bon choix d'arrêter. *True North* a été un super album avec l'énergie qu'on attendait de sa part. Il a fallu prendre un peu de recul pour recruter deux nouveaux membres. Ils ont appris le répertoire assez vite et nous avons fait pas mal de dates pour savoir si ça roulait. Donc on a pris le temps pour composer *Age Of Unreason*... Qui est un super album, non (rires) ?

BAD RELIGION

Les titres sont puissants, très matures...

L'album est ambitieux, sans être révolutionnaire. Il va apporter aux vieux fans ce qu'ils attendent : du pur Bad Religion, avec une petite prise de risques. Nous n'avons plus rien à prouver.

***Age Of Unreason* est un titre assez drôle, vu la carrière du groupe.**

Nous sommes toujours jeunes, je trouve (rires). Il n'y a pas de concept, mais l'album est fondé sur une sorte de philosophie existentielle, politique, sur la façon dont nous fonctionnons en tant qu'humains. Le livre de Thomas Paine nous a pas mal inspirés... Ces conflits à l'intérieur et à l'extérieur de nos têtes, cette incapacité innée à se lier aux autres. Notre perspective est un filtre unique, composé de tout ce que nous avons vécu. Je pense que c'est un très bon titre qui décrit bien notre époque. La politique de notre pays est à gerber depuis que Trump est au pouvoir. Il n'est pas étonnant que les textes de Greg (NDLR : Graffin, chant) soient sarcastiques et ironiques. Il y a tellement à dire sur cet abruti que nous avons encore une longue carrière devant nous (rires) !

Que penses-tu des réseaux sociaux, que vous avez vu naître ?

Internet est un endroit où nous vivons tous les jours, n'est-ce pas ? Il y a désormais plus de monde que dans la rue. Je ne dis pas que c'est une mauvaise chose, c'est la vie. Mais pour nous, c'est juste un moyen de faire de la pub.

Depuis *How Could Hell Be Any Worse?* en 1982, Bad Religion a évolué dans son état d'esprit et dans sa musique. Es-tu plus sensible aux critiques que par le passé ?

Je suis plus ou moins les critiques dans la presse. Je suis conscient de ne pas plaire à tout le monde, mais les choses ont changé, il a fallu avancer, ne pas se retourner. Je suis très heureux de nos albums et du nouveau *Age Of Unreason* qui renferme beaucoup de bons riffs speeds et de mélodies puissantes. Je ne dirais pas que Bad Religion est meilleur que par le passé, mais il est différent et surtout beaucoup plus fun (rires) !



BAD RELIGION
Age Of Unreason
Punk Rock
Epitaph



Les Californiens de Bad Religion balancent une nouvelle bombe dans le paysage punk. Et opèrent un retour aux sources du punk rock rapide, fouillé, à coups de textes engagés signés Greg Graffin. On retrouve donc 14 titres dans la plus pure tradition, avec chant mélodique et rythmiques speed et mid-tempo. Certains font même partie des meilleurs du répertoire, comme « Chaos From Within » qui annonce la couleur. La principale différence entre Bad Religion et leurs confrères de la pop punk, c'est que le groupe sait encore innover. Ça joue avec le cœur, et la qualité s'en ressent. Nous n'avons jamais douté de la qualité du songwriting du groupe depuis plus de 30 ans, et nous goûtons une nouvelle fois notre plaisir.

[Loïc Cormery]



REPORT PUNK IN DRUBLIC 8 MAI 2019 - ANGOULEME

Si il y a bien un endroit où il fallait être le mercredi 8 mai, c'est sur le site de la Nef à Angoulême pour le festival initié par Fat Mike de NOFX, « Punk in Drublic ». Pour l'occasion, il n'était pas question de se cloisonner à l'intérieur... Non, la Nef avait vu les choses en grand et avait ainsi choisie d'investir la pelouse autour du complexe. Si la météo, qui ne devait être du côté des festivaliers, s'est finalement montrée plutôt clémente, l'ambiance était au beau fixe. En effet, le public était au rendez-vous et la bonne humeur, le leit motiv de tous.

L'après-midi est donc montée crescendo... au rythme des concerts et des groupes. Mais il est, sans nul doute possible, que le public s'était principalement réuni pour les deux têtes d'affiches : Bad Religion et NOFX.

Les deux groupes ont, il faut le dire, délivrés des sets impeccables qui ont ramenés le public quelques décennies plus tôt.



Bad Religion a ainsi ouvert son set sur un de leurs titres issu de leur dernier album « Chaos from Within », pour ensuite enchaîner avec des titres plus fédérateurs comme « I want to conquer the World ». Le groupe prouve qu'il reste une référence pour toute une génération et qu'ils sont encore capables de maîtriser leurs effets afin de délivrer un show revendicatif et plein d'énergie.

NOFX n'a pas failli non plus à sa réputation et a réussi à faire remuer le pit comme à la bonne époque. Le groupe enchaîne leurs titres phares et les remarques potaches, notamment après « Aux Champs Elysées » pour le plus grand plaisir du public. Et même si la pluie s'en est finalement mêlé, le public ne boude pas son plaisir jusqu'au rappel surprise qui s'est fait attendre mais qui n'a pas manqué de ravir les fans des premières heures.

Tout le monde s'est ensuite dispersé en se remémorant cette belle soirée sous le signe du punk et de la bière... [Aline Moiny]



RETROUVEZ AUSSI :

22.06 CULT LEADER
BIRDS IN ROW + BARQUE

05.10 MASS HYSTERIA

19.12 SKINDRED



AERONEF.FR

+33 (0)3 20 13 50 00

#AEROLILLE



Crédit Mutuel Nord Europe

TORCHE

INCONTOURNABLE

Torche, c'est 15 ans de carrière, un son plus qu'identifiable, et une discographie solide pour ne pas dire parfaite. Les Américains reviennent nous titiller les tympans avec une nouvelle offrande, *Admission*. [Entretien avec Jonathan Nunez (guitare) par Norman Garcia - Photo : DR]

Que penses-tu de votre précédent (et acclamé) album, *Restarter* ? Avez-vous utilisé la même recette pour composer *Admission* ?

Restarter a su capter ce que nous ressentions à cette époque. Le disque a été écrit en 12 jours, non-stop. On partait de rien pour aboutir à une chanson quasi-complète en 2 heures. Nous avons tendance à bosser de cette manière assez régulièrement (rires). Par contre, *Admission* a été écrit sur presque 4 semaines, d'une manière plus collective. A l'exception de 2 titres écrits dans notre studio, le reste a été écrit à Miami, à Gainesville en Floride, à Los Angeles, et à Grand Junction dans le Colorado. L'autre différence, c'est qu'au lieu d'avoir juste assez de musique pour le disque, on s'est retrouvé avec plus de compos cette fois. Nous avons naturellement choisi les titres qui rendent le disque cohérent.

Pourquoi avoir appelé l'album *Admission*, qui est aussi le titre de la 6ème chanson ?

Le titre de l'album n'était vraiment pas planifié, et celui de la chanson pas encore définitif. Quand le titre de la chanson a changé pour s'appeler « *Admission* », nous avons trouvé que cela sonnait bien. Avec du recul, on se dit qu'on n'aurait pas pu trouver mieux. Il résume bien là où nous en sommes, après ces 15 années en tant que groupe, les connexions qui nous relient, ce que nous voulons jouer et ce que nous ressentons.

Quels sont les sujets abordés dans l'album ?

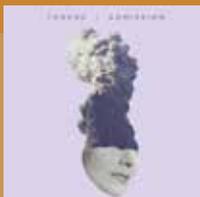
Le désarroi face à ce monde qui est devenu fou, notre méfiance, le chagrin, toutes ces expériences qui changent le cours de la vie... Tous les thèmes abordés proviennent des sensations que la musique procure à Steve (NDLR : chant, guitare), quand lui et moi travaillons sur les paroles en studio. Je commence par placer un rythme ou une mélodie de manière spontanée, et les mots et phrases arrivent par la suite.

Comment s'est passée l'intégration de votre nouveau bassiste, Eric Hernandez (frontman de Wrong) ?

En fait, je suis passé de la basse à la guitare après notre dernière tournée européenne, et notre ami Eric Hernandez est venu jouer de la basse pour notre tournée US, 9 jours plus tard.

Le groupe a 15 ans de carrière : où te vois-tu dans les 15 prochaines années ?

Dans 15 ans, je pense qu'on aura fait encore plus de disques, joué dans d'autres endroits, et continué à grandir. Je suis curieux de voir comment le son de Torche aura évolué avec le temps.

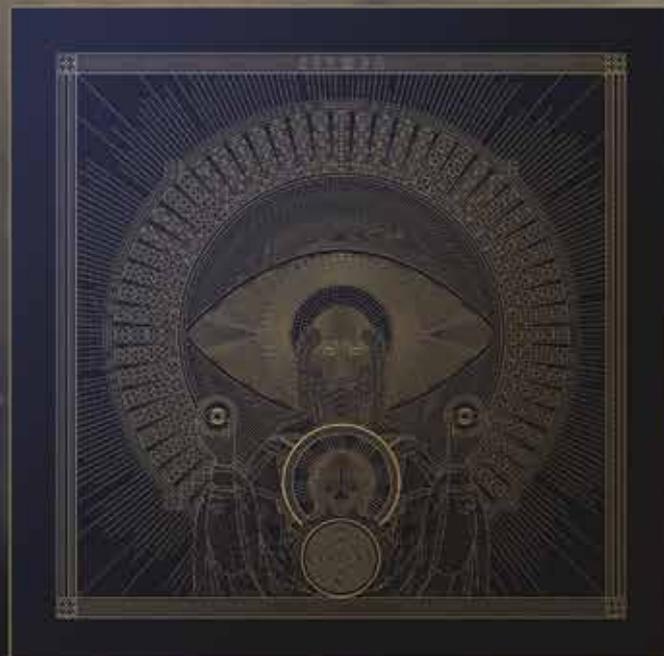


TORCHE
Admission

Heavy pop sludgy
Relapse / Modulor



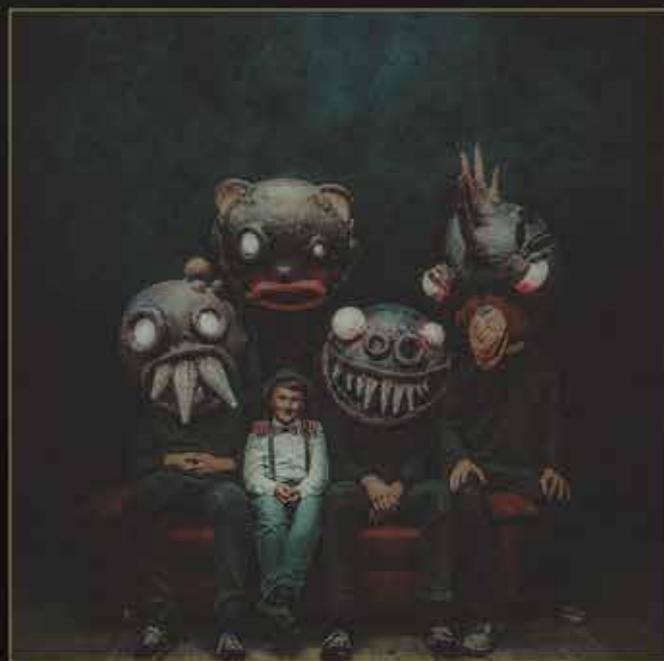
En 15 ans, Torche nous a habitués à un chant clair et à de gros riffs pachydermiques. Le nouvel album ne déroge pas à la règle. Enregistré et produit par J. Nunez, le son est encore une fois énorme. Et la basse, désormais tenue par E. Hernandez (Wrong), envoie du lourd. Ce dernier a justement composé le premier titre dévoilé par le groupe : « *Slide* ». Malgré leurs efforts, il sera difficile voire impossible pour les Américains d'égaliser les mastodontes que sont *In Return* ou *Meanderthal*. Pour autant, un titre comme « *Admission* », avec ses passages aériens, reflète un certain talent de de songwriting. Le petit reproche qu'on pourrait faire se situe au niveau de la voix. Pas pour son côté pop assumé (et la réverb' trop accentuée), mais pour le manque de risque pris par S. Brooks. [Norman Garcia]



SERMON

The Debut Album - 'Birth Of The Marvellous'
OUT NOW

"Vast, cosmic atmospheres and dynamic songwriting makes this an undoubtedly ambitious album and a resounding success."
8/10 *Ghostcult*



tripsitter

The Debut Album - 'The Other Side Of Sadness'
OUT NOW

"It makes for an impressive album - with a wealth of both emotion and glacial heart-wrenching riffs. For Fans of Deafheaven, MØL, Architects" - 5K KERRANG! Magazine

PROSTHETIC
RECORDS

www.prostheticrecords.com
Distributed in France by Soundworks



APPLE MUSIC

bandcamp



LE MONDE EN FACE A FACE

Abnormality nous revient avec un album qui continue le chemin tracé depuis 2005, c'est-à-dire technique, brutal et sans répit. [Entretien avec Mallika Sundaramurthy (chant) par Aline Moiny - Photo : DR]

Vous avez 14 ans de carrière, mais Sociopathic Constructs n'est que votre 3ème album studio. Comment vous l'expliquez-tu ?

C'est le résultat de beaucoup de tournées et de notre disponibilité pour l'écriture. Nous ne voulons pas nous presser : aucune chanson ne doit être en-dessous de notre seuil de qualité.

L'album reflète parfaitement l'ère du temps. C'est important pour vous de donner votre point de vue sur le monde dans votre musique ?

Oui, et ce depuis les débuts du groupe. Aux USA, les médias sont surveillés, contrôlés, et l'opinion publique manipulée. Les citoyens sont espionnés : leurs conversations et leur historique de navigation sont enregistrés. Tout cela pour permettre aux dirigeants de maintenir, voire d'accroître leur influence.

Votre tournée commencera par un concert à l'Obscene Extreme Fest. Comment l'appréhendez-tu ?

Nous sommes très enthousiastes ! C'est mon festival européen préféré.

Vous n'avez prévu qu'un seul show en France : à Montpellier. Est-ce parce que c'est une des places fortes de la musique extrême ici ?

Le tour manager a retenu les villes en fonction des offres des promoteurs et de la route à faire, cela ne dépend donc pas de nous. Ce sera notre premier concert en France, c'est pour cette raison que nous sommes pressés d'y être.



ABNORMALITY

Sociopathic Constructs

Death technique

Metal Blade / Sony



Si le troisième opus d'Abnormality se veut une critique de notre monde, il réussit son pari en alliant la force des paroles portées par la voix de Mallika Sundaramurthy à un death technique impeccable. Le ton est donné avec le premier morceau « Monarch Alpha », qui ouvre directement sur une série de blasts... Le reste de l'album est de la même teneur, même si des titres comme « Transmogrification Of The Echoborgs » permettent de passer quelques riffs psychédélics. Ici, tout est brutal, construit pour mieux nous déconstruire. Le groupe de Boston ne faillit donc pas à sa réputation d'être l'un des plus heavy et dynamique sur la scène métal extrême.

[Aline Moiny]



SWORN ENEMY

GAMECHANGER



UNE FUSION POINTUE DU MÉTAL, DU THRASH ET DU HARDCORE NEW-YORKAIS.

PRODUIT PAR ROBB FLYNN (MACHINE HEAD)

"LA MUSIQUE QUI VOUS DONNE ENVIE DE VOULOIR POUR VAINCRE LA VIE DE LA PROCHAINE PERSONNE SANS MÉFIANCE QUI SE PROMÈNE DANS LA PIÈCE"

- LAMBGOAT

MAINTENANT DISPONIBLE!

SUR CD, DIGITAL ET VINYL BLUE SPLATTER LIMITÉ!

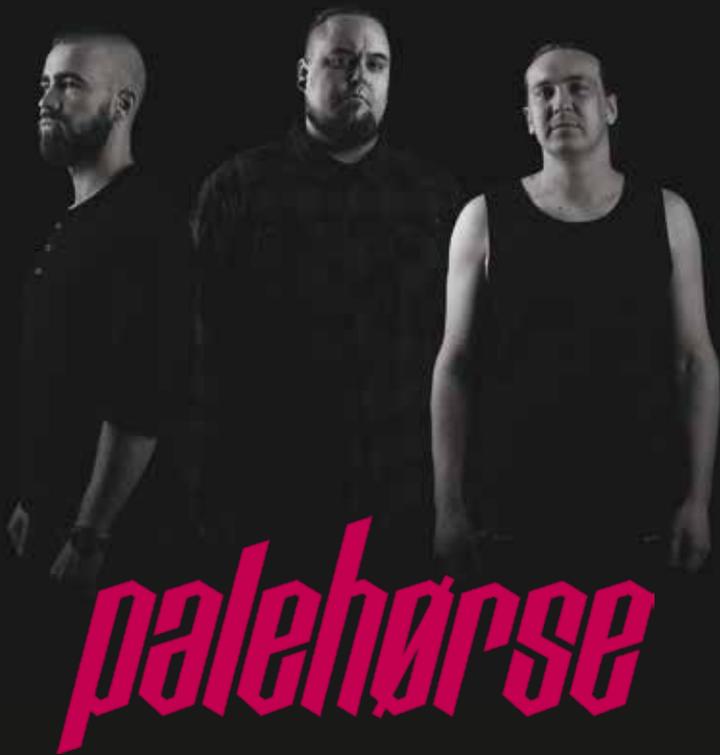


M
theory



WWW.M-THEORYAUDIO.COM

ACHETER CHEZ WWW.M-THEORYAUDIO.COM/STORE
OU WWW.PLASTICHEAD.COM



palehørse

TIERCE GAGNANT

Fondé en 2007 sous le nom d'Amendfoïl et auteur de deux albums, le groupe finlandais a décidé de faire peau neuve sous la forme d'un trio, Palehørse, et de se recentrer sur l'essentiel : la musique. [Entretien avec Lassi Mäki-Kala (chant, guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Palehørse n'existe que depuis cette année, puisqu'auparavant vous évoluiez sous le nom d'Amendfoïl. Pourquoi avoir soudainement changé de nom ?

On a joué en quatuor pendant plus d'une décennie, et maintenant nous sommes devenus un trio suite au départ de notre guitariste soliste Juha-Matti Helmi. On a alors trouvé un nouveau contrat avec Indie Recordings et décidé de réenregistrer notre album pour le rééditer... On a senti qu'il s'agissait d'un nouveau départ. C'était donc naturel de changer aussi de nom. Notre son maintenant, avec Palehørse, est plus brut, plus direct.

Le fait d'être un trio à présent a-t-il changé votre manière de travailler ?

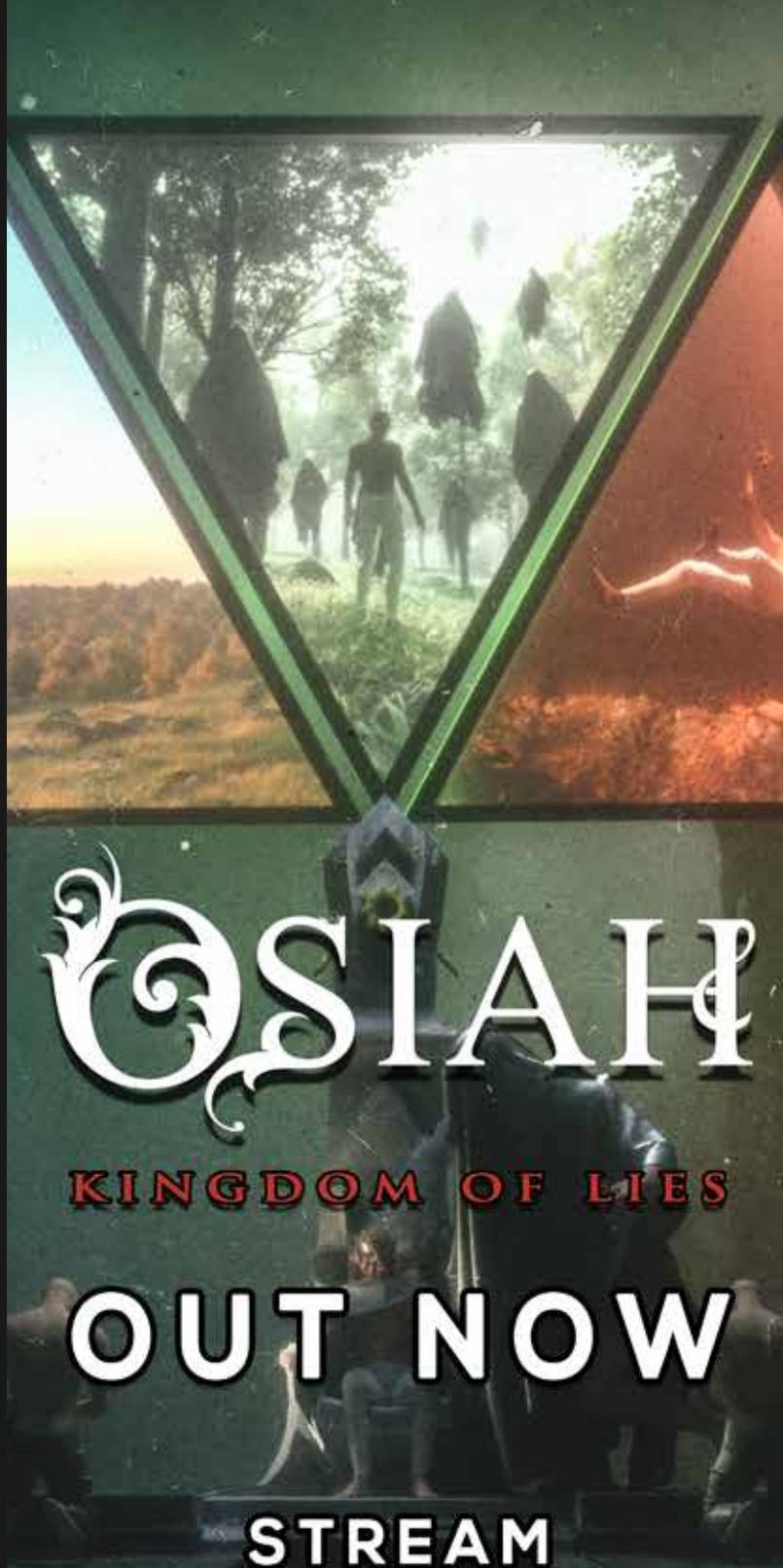
Notre premier vrai challenge sera assurément le prochain album puisqu'il sera fait dès le départ en tant que trio. L'album éponyme qui paraît aujourd'hui est juste une nouvelle version de notre précédent disque avec Amendfoïl, réenregistré à trois. Je pense que les limitations du trio rendent le processus d'écriture et de composition plus difficile et plus excitant, car tu dois penser à tout.

Un trio dégage une énergie spéciale sur scène (Rush, The Police, Nirvana...). Comment est Palehørse, en live ?

Cette configuration a ses avantages et ses inconvénients. Les trios sonnent de façon plus claire généralement en live. Les instruments sont plus séparés dans l'espace sonore. Mais tu as un instrument en moins du coup. Il n'y a pas d'endroit où se cacher, tout sonne plus vrai. Mais la dynamique du groupe n'a pas beaucoup changé, on se connaît depuis si longtemps...

Cet album est dynamique, technique, avec un grand travail sur les mélodies...

On n'a jamais cherché un son spécifique. On a toujours juste fait de la musique qui sonne bien pour nous. Tout vient naturellement.



PALEHØRSE
Palehørse

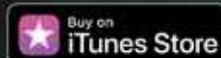
Rock / metal alternatif
Indie Recordings /
Season Of Mist



Tout est dit ou presque quand l'impressionnant chanteur / guitariste Lassi Mäki-Kala déclare à propos de son nouveau groupe qu'il « combine des compétences techniques extrêmes, une attitude in-your-face, et une rugosité digne d'une traversée du désert mêlée à de multiples harmonies vocales ». Issu du quatuor finlandais Amendfoïl moins un, Palehørse a réenregistré pour l'occasion son dernier album *Empyrean & Ophidian* (2016) pour n'en garder que la substantifique moelle, à savoir un rock / metal alternatif direct et mélodique. D'une dynamique incroyable et d'une technique bluffante, ce premier album éponyme impressionne (cf. la chanson-titre) et séduira aussi bien les fans de metal alternatif de la fin des années 90 (« Catharsis » et son puissant refrain à la Spineshank) que les amateurs des derniers In Flames (s'il en reste encore). Comme quoi, les restructurations ont parfois du bon ! [Seigneur Fred]



BUY



LES LOUPS SONT LACHES

Doit-on encore présenter Death Angel ? Le groupe de la Bay Area de San Francisco aurait largement mérité sa place dans le fameux Big Four Of Thrash tant la qualité de ses sorties et de ses prestations scéniques est impressionnante. [Entretien avec Mark Osegueda (chant) par Julien Meurot - Photo : DR]

Avant même d'écouter ce nouvel opus, ce qui marque, c'est le retour des loups sur la pochette.

The Evil Divide devait être tout autre... Les paroles et la musique ayant évolué, nous avons opté pour un autre design, mais à la base, il devait bien y avoir une trilogie. Cette idée est revenue pour Humanicide : la boucle est ainsi bouclée. Tu sais, on ne se prend pas la tête : nous n'avons pas essayé de faire passer The Evil Divide pour ce qu'il n'est pas (rires).

Effectivement, « ne pas se prendre la tête » est un peu le leitmotiv du groupe, non ?

Absolument. Depuis que nous sommes gamins avec Rob (NDLR : Cavestany, guitare) nous faisons de la musique, alors les choses ne sont pas près de changer (rires).

Il n'y a jamais d'entorse à la règle ?

Pas vraiment, non. Rob construit les squelettes des titres qu'il enregistre. Il bosse avec Will (NDLR : Carroll, batterie) et une fois que tout est clair, il m'envoie les démos sur lesquelles je pose des mélodies vocales. Rien de bien sorcier.

Une fois encore, vous avez fait appel à Jason Suecof pour la production.

Que veux-tu, il nous fait tellement bien sonner (rires).

Ne ressentez-vous pas le besoin d'être poussé encore plus loin ?

Le fait que nous soyons devenus très bon amis ne veut pas dire qu'il ne nous pousse pas au cul (rires).

Humanicide n'est pas franchement un titre positif.

Ce n'est pas si pessimiste que ça. Tu me connais, je suis un mec super joyeux et positif. C'est un simple constat, on fait quand même beaucoup de conneries (rires). Mais je garde espoir : on ne peut que s'améliorer.

Le point positif, c'est que Humanicide est votre troisième album avec le même line-up.

Tu m'as bien eu, je ne l'ai pas vu venir (rires). Effectivement nous avons trouvé un équilibre, et nous comptons bien le garder.

Pour finir, Metallica vient d'annoncer le retour du S&M, vas-tu y aller ?

Si je suis à Frisco, sûrement. J'y étais en 1999 et j'avais adoré.



DEATH ANGEL

Humanicide

Bay Area thrash
Nuclear Blast / ADA



Death Angel n'est toujours pas devenu un groupe de bal musette, bien au contraire. Niveau distribution de mornifles, le groupe s'y connaît et ce nouvel opus - le bien nommé *Humanicide* - envoie du riff par paquets de douze. Il est surprenant que le duo Mark Osegueda / Rob Cavestany arrive encore à nous surprendre. En sortie d'album, un sentiment de ralenti nous chatouille : Death Angel aurait-il levé le pied ? Que nenni : il s'agit d'une impression laissée par des compos aérées bien ancrées en 2019. Le chant d'Osegueda est toujours aussi incisif, la production de Jason Suecof en béton armé... L'ensemble a fier allure. Les Californiens vont même jusqu'à dédier un titre à leurs fans avec « The Pack ». Une belle déclaration. [Julien Meurot]



BRUTAL ASSAULT
AUG 7-10 2019 FORTRESS JOSEFOV, CZ

- ABORTED * AFTER THE BURIAL * AGNOSTIC FRONT * ALIEN WEAPONRY * ANAAL NATHRAKH
ANATHEMA * ANIMALS AS LEADERS * ANTAEUS * ANTHRAX * THE ARSON PROJECT
AU-DESSUS * AZUSA * BATUSHKA * CAR BOMB * CARCASS * CARPENTER BRUT * CASPIAN
ČAD * COMBICHRIST * THE CONTORTIONIST * COUNTING HOURS * COVEN * CRYSTAL LAKE
CULT OF LUNA * CYTOTOXIN * DAUGHTERS * DECAPITATED * DECULTIVATE * DEICIDE
DEMOLITION HAMMER * DESTRUCTION * DIABLO SWING ORCHESTRA * DISCHARGE
DR. LIVING DEAD * DÉLUGE * EKTOMORF * ELECTRIC WIZARD * EMPEROR * ENSIFERUM
EXUMER * EYEHATEGOD * ESKHATON * FROG LEAP * GET THE SHOT * GODFLESH * GOROD
GOST * GUTALAX * HEILUNG * HELLHAMMER - TRIUMPH OF DEATH * HEXIS * HIGHER POWER
HYPOCRISY * IMMOLATION * INCANTATION * IRON REAGAN * JINJER * JUNGLE ROT
KRAANIUM * KRISIUN * LETTERS FROM THE COLONY * LIONHEART * MANES
MEAT SPREADER * MESHUGGAH * METAL CHURCH * MGLA * MIDNIGHT * MONSTER MAGNET
MYRKUR * NAPALM DEATH * NECROS CHRISTOS * NORDJVEL * THE OBSESSED * THE OCEAN
OCEANS OF SLUMBER * OF MICE AND MAN * OMNIUM GATHERUM * PARKWAY DRIVE
PERFECITIZEN * PRIMORDIAL * PRONG * RAISED FIST * ROTTING CHRIST * SACRED REICH
SAOR * SHAPE OF DESPAIR * SICK OF IT ALL * SKELETAL REMAINS * SLAPSHOT * SLÆGT
SODOM * SOILWORK * TAAKE * TANKARD * TAPHOS * TESTAMENT * THERION
THY ART IS MURDER * TOSKA * UNFATHOMABLE RUINATION * VAMPILIA * VARGRAV
VED BUENS ENDE * VENOM PRISON * VIOLATOR * VIOLENT MAGIC ORCHESTRA * VOIVOD
VULVODINIA * VUUR * WALS OF JERICO * WINDHAND * WOE UNTO ME * WOLFBRIGADE
WORMED * ZURIAAKE

★ ★ ★ ★ ★
130
BANDS
5 STAGES • 4 DAYS

BRUTALASSAULT.COM



DARKENHÖLD VS GRIFFON

En voilà une belle idée de réunir deux fleurons de la scène black / pagan metal française sur un disque, *Atra Musica* (Les Acteurs de L'Ombre) ! En nous faisant découvrir leur univers commun, chacun présente ses atouts. [Entretien avec Cervantes (chant, Darkenhöld), Aharon (chant, Griffon) et Sinaï (guitare, Griffon) par Seigneur Fred - Photo : DR]

D'où est venue l'idée de faire ce split album, *Atra Musica* ?

Aharon : L'idée est de moi. Nous avons pris pour habitude de travailler le plus souvent possible avec d'autres groupes de la scène française. Nous souhaitons réaliser un split avec un groupe de black metal : le choix de Darkenhöld s'est imposé. Ils ont cette personnalité qui m'a toujours fasciné sur album et sur scène... Le côté médiéval, sans doute.

Sinaï : A la base, j'ai composé ces quatre titres à la suite de *Har Hakarmel*. Pas complètement satisfait de mon travail sur cet album, je voulais réaliser un EP pour avoir un contenu plus court mais auquel on pourrait fournir une qualité bien supérieure. Une fois l'effort fourni, Aharon a eu l'idée de ce split à laquelle j'ai adhéré.

Quels sont les avantages et les inconvénients de partager un split album ?

Cervantes : Nous avons déjà sorti trois split albums : un partagé avec Fhoi Myore, groupe niçois avec qui nous avons fait nos premières armes (et aujourd'hui dissous), un autre avec le groupe Naastrand, et l'avant-dernier avec Ysengrin, Ossuaire et Aorlhac. Ce format nous permet de proposer quelque chose d'atypique, une expérimentation que nous n'aurions pas pu inclure au cœur d'un album sans en perturber l'équilibre. Et c'est l'occasion de partager un projet créatif avec un groupe qui ne jure pas avec notre style. J'aime tout de même l'idée de conserver une certaine cohérence dans cet ensemble.

Et quels sont les points communs et les différences entre Darkenhöld et Griffon, hormis vos origines géographiques (Ile-de-France contre PACA) ?

Même si Darkenhöld ne propose pas des textes aussi ancrés dans l'Histoire que Griffon, de nombreux morceaux de notre répertoire prennent appui sur des contes et légendes puisant dans un patrimoine culturel que nous prenons plaisir à faire connaître. Musicalement, au-delà de nos différences, nous nous retrouvons je pense sur une certaine idée du black.



**DARKENHÖLD /
GRIFFON**
Atra Musica

Black / pagan metal
Les Acteurs De L'Ombre



Quatre morceaux chacun, ainsi, pas de jaloux sur ce split album intéressant, faisant (re)découvrir les Méridionaux expérimentés de Darkenhöld et les jeunes Parisiens de Griffon. Ces derniers ont l'honneur d'ouvrir les hostilités avec leur black metal guerrier et épique (« Si Rome Vient A Périr »). Malgré parfois la longueur des titres, Griffon joue et chante avec ses tripes, sans oublier d'apporter certaines respirations plus mélodieuses (l'excellent « Souviens-Toi, Karbala » et son break). Un interlude classique joué aux claviers version clavecin permet dès le milieu d'*Atra Musica* de passer au répertoire plus calme et narratif de Darkenhöld. Les Niçois revisitent ici en acoustique quatre extraits de leurs deux premiers albums, révélant une identité différente, riche et variée (le folklorique « Le Sanctuaire De La Vouivre » proche d'*In Extremo*). Cocorico, tout est chanté ici en français et s'écoute avec plaisir. Alors ne manquez pas en concert dans l'Hexagone le black metal authentique et personnel de ces troubadours des temps modernes. [Seigneur Fred]



HEILUNG F u t h a

Nouvel album ! Heilung brise définitivement les frontières entre performance musicale, rites shamaniques, passé et présent.

Disponible en édition collector limitée, digipak, vinyles en plusieurs couleurs et cassette

Sortie le 28 juin



ENTHRONED Cold Black Suns

La légende du black est de retour avec un nouvel album où règnent ambiances gaçantes et riffs acérés.

Dispo en Digipak, vinyles en plusieurs couleurs et cassette

Sortie le 7 juin



THIS GIFT IS A CURSE A Throne of Ash

'A Throne of Ash' s'impose en nouvelle référence d'agressivité sonore et d'ambiances malsaines.

Dispo en CD et vinyles en plusieurs couleurs

Sortie le 14 juin



GAALHS WYRD -Gastir- Ghosts Invited

Le nouveau groupe de Gaahl (ex-Gorgoroth) dévoile enfin son premier album !

Dispo en digipak et vinyles en plusieurs couleurs

Déjà disponible!

WWW.SEASON-OF-MIST.COM

@SeasonOfMist
/seasonofmistofficial
/SeasonOfMistLabel
/seasonofmistofficial

Retrouvez de nombreuses offres spéciales et exclusivités : box collector, merchandising, vinyles couleur, packs CD + T-shirt, raretés...

Spotify
Disponible sur iTunes
DEEZER

D_Drive

MADE IN JAPAN

Superstars au Japon, Yuki et son combo D_Drive sortent leur nouvel album instrumental *Maximum Impact*, le premier à ambition internationale, avec le support de Marshall Records. [Entretien avec Yuki (guitare) par François Capdeville - Photo : DR]

Où as-tu appris à jouer de la guitare ?

Au lycée, après avoir suivi les recommandations de mon père qui joue également de la guitare. Il m'a enseigné les bases et, six mois plus tard, je prenais des cours dans une école de musique locale où mon professeur n'était autre que Seiji, l'autre guitariste de D_Drive. Après avoir eu mon diplôme, j'ai continué dans une école de musique avant de former D_Drive avec Seiji et Chiiko.

Quel a été le processus créatif de *Maximum Impact* ?

Maximum Impact comprend des titres qui font partie de nos deux précédents albums japonais. Toshi a rejoint le groupe l'année dernière et a réenregistré les lignes de basse. Puis les titres ont été mixés à New York par Akihiro Nishimura. L'album a ensuite été masterisé par Christian Wright aux studios Abbey Road à Londres... C'est lui qui nous a mis en relation avec Marshall Records. J'ai composé seule « Gekirin » et « Unkind Rain » - les deux lignes de guitare, la basse et la section rythmique - sur ordinateur pour avoir une démo. Nous avons ensuite travaillé en studio avec les autres membres du groupe pour affiner les titres.

Quel est le titre que tu aimes particulièrement jouer ?

« The Last Revenge » : j'aime son tempo et les passages en harmoniques qui sont terribles. Et la ballade « Unkind Rain », qui est compliquée à jouer.

Qu'attends-tu de cette collaboration avec Marshall Records ?

J'ai joué pendant 8 ans sur des amplis Marshall, et j'adore leur son. Se tourner vers Marshall Records était donc naturel. Aujourd'hui, j'espère porter le son Marshall encore plus loin et, réciproquement, je compte sur Marshall Records pour faire connaître l'univers musical de D_Drive le plus largement possible, à l'international.

L'univers des guitaristes est largement masculin, surtout dans le Metal...

Je fais de mon mieux pour devenir une guitariste capable de surprendre le monde. Je note qu'il y a de plus en plus de femmes guitaristes dans notre style musical. J'espère qu'elles auront accès aux plus grandes scènes où les guitaristes peuvent se challenger sans distinction de sexe.

Quelles sont tes influences musicales ?

Au début, j'écoutais pas mal de pop, mais la première fois que j'ai entendu Guns 'n Roses et Metallica, j'ai eu comme une révélation ! Ces artistes ont eu une grande influence sur moi.

Quel guitariste t'a donné envie de jouer ?

En ce moment, j'aime beaucoup le travail d'un groupe japonais qui s'appelle Porno Graffiti : leur guitariste Haruichi Shindo m'a énormément influencée. Mais, il n'y a pas vraiment de guitariste qui m'a fait dire : « Tiens, il faut que je fasse absolument de la guitare »... Excepté mon père.

Et quel guitariste places-tu au-dessus des autres ?

Steve Vai.



D_DRIVE

Maximum Impact

Hard rock instrumental
Marshall Records



Maximum Impact est un album instrumental de qualité mais sans surprise, aux influences hard rock, qui sonne comme ceux de Patrick Rondat ou de Tony MacAlpine dans les nineties. Sauf qu'à l'époque, c'était nouveau ! Alors oui, Yuki nous démontre qu'elle est très à l'aise avec une guitare. Certains riffs sont très efficaces (« Cassis Orange », « The Last Revenge » ou « Screw Driver ») et la ballade « Unkind Rain » est très réussie, mais il manque encore une identité forte dans le jeu de guitare et dans le son pour faire sortir D_Drive du lot. L'album ravira tout de même les gratteux et les fans de curiosités japonaises.

[François Capdeville]

CHECKE AUSSI :



PLAGUE VENDOR



PLAGUE VENDOR

By Night

Punk Rock
Epitaph



Après 3 ans d'attente, Plague Vendor revient avec un deuxième album qui gagne en maturité. Grâce à l'enregistrement aux légendaires EastWest Studios (Brian Wilson, Ozzy Osbourne, Iggy Pop) et à une production très qualitative signée John Congleton (St Vincent, Sharon Van Etten, Chelsea Wolfe), nos jeunes Californiens ont sacrément évolué. Dynamique et énergique, *By Night* nous plonge en 10 titres dans les méandres d'un post-punk rock énérvé, tout en étant un album sérieux et réfléchi (refrains punk rock, couplets rock electro). Le maître mot est lâché dès le premier titre « New Comedown » : vitalité ! Des débuts prometteurs... To be continued.

[Elisa Constantin]



ALCATRAZ

HARD ROCK & METAL FESTIVAL

9-10-11 AOÛT, 2019 | COURTRAI BELGIQUE

1 BAND TO BE ANNOUNCED!

AXON
40th anniversary show

TOBIAS SAMMET'S
AVANTASIA

Thin Lizzy

POWERWOLF

Opeth

MESHUGGAH URIAH HEEP AMEN RA AVATAR

SOULFLY

Rose Tattoo

MAYHEM

QUEENSRÛCHE

CROSSFAITH

METAL CHURCH

ROTTERDAM

VIOLENCE

Sacred Reich

HYPOCRISY | SODOM | PRONG | SANCTUARY | DEICIDE | DECAPITATED | TESSERACT | MYRKUR | NAPALM DEATH
THY ART IS MURDER | OF MICE & MEN | ANVIL | FIREWIND | SOILWORK | FIFTH ANGEL | FLOTSAM AND JETSAM | VOIVOD
DEMOLITION HAMMER | UNLEASHED | CROBOT | CRYSTAL LAKE | ALIEN WEAPONRY | NERVOSA | BURY-TOMORROW
HELSTAR | WAYWARD SONS | CARNATION | HELL CITY | OFF THE CROSS | ALKERDEEL | AN EVENING WITH KNIVES
BLACK MIRRORS | COWBOYS AND ALIENS | DESERTED FEAR | FIRE DOWN BELOW | GLOWSUN | HEMELBESTORMER
MAUDLIN | MIAVA | PSYCHONAUT | SPEEDÖZER | TANGLED HORNS | THE SPIRIT | WOLVENNEST

TICKETS: www.alcatraz.be

ROCK TRIBUNE SAFETY JOGGER SAFETY SHOES RONIOM All-SCAFF WIN FOR LIFE

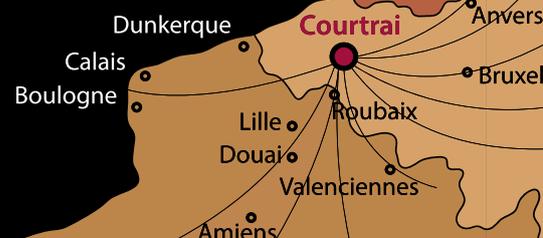
POWERED BY

SAFETY JOGGER
SAFETY SHOES

www.facebook.com/alcatrazmusic

[@alcatrazmusic](https://twitter.com/alcatrazmusic)

**Coutrai à
15 minutes de Lille**



RAMMSTEIN



NOUVEL ALBUM
CD - EDITION SPECIALE - 2LP - DIGITAL



MERCURY MUSIC GROUP



UNIVERSAL MUSIC GROUP



FRANK CARTER & the rattlesnakes

LE SERPENT SE MORD LA QUEUE

Forts de deux albums féroce­ment effi­caces, Frank Carter & The Rattlesnakes font leur grand retour avec l'émouvant - et néces­saire - End Of Suffering.
[Entretien avec Frank Carter (chant) et Dean Richardson (guitare) par Jessica Saval - Photo : DR]

Peut-on dire que End Of Suffering est plus sexy que vos précédents albums ?

Frank : Totalement ! Bloom traitait du deuil et Modern Ruin de problèmes de couple, alors que End Of Suffering s'inspire de ces deux dernières années et de ce qu'elles m'ont permis d'apprendre sur moi. Je suis passé par pas mal de mauvaises passes, mais j'ai aussi vécu de bons moments pendant lesquels je m'aimais enfin... Et tout est dans l'album ! En faire un truc sexy n'était pas mon objectif premier, mais c'est vrai que j'écris beaucoup sur le sexe. Du coup, ça nécessite de trouver un équilibre pour que ça n'empiète pas sur les passages les plus sérieux du disque.

A ce sujet, vous êtes parmi les rares artistes à prendre position contre la masculinité toxique.

Il est important que les femmes se sentent en sécurité non seulement à nos concerts, mais aussi à tous les autres où elles vont ! Au-delà de ça, c'est plus une question d'introspection... Et ce n'est pas facile parce que j'ai 34 ans de conditionnement patriarcal dans une coquille d'insécurité.

Craignez-vous parfois de trop en dire ?

Parfois. Mais j'ai besoin de cette honnêteté pour annihiler l'ego et exprimer ce que je veux le mieux possible. Certaines des paroles de cet album sont très intenses et peuvent être dures à chanter, c'est vrai, mais personne d'autre n'est aussi cru, alors...

Dean : C'est comme si cette décennie était celle des paroles indé­cises, alors quand Frank me demande s'il

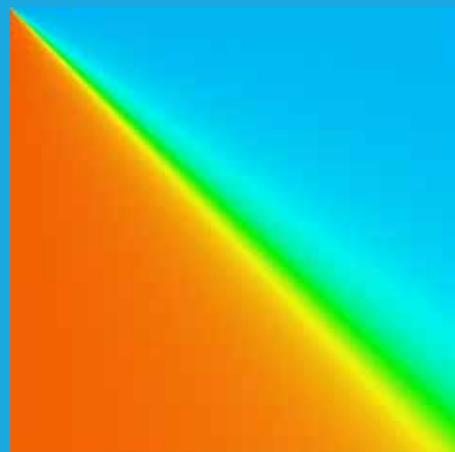
va trop loin, je ne peux que répondre non. Je suis heureux qu'il ait le courage de s'exprimer.

Vous semblez accorder beaucoup d'importance à la dimension cathartique de votre musique.

Frank : Je trouve important de pouvoir décharger sa frustration sainement, et la musique permet ça, surtout le rock. Quand vous êtes dans un mosh pit, vous n'avez pas besoin d'être violent pour vous sentir bien. J'espère que notre musique permet ça, je veux qu'elle vous fasse ressentir quelque chose ! Quand j'étais jeune, je n'en avais pas grand-chose à faire qu'on aime ou qu'on déteste ma musique. Mais avec Rattlesnakes, c'est différent : je veux qu'on nous aime, qu'on respecte ce qu'on fait. Si vous quittez un de nos concerts sans rien avoir ressenti, c'est qu'on a échoué.

Quelle perception avez-vous, finalement, de votre métier ?

Je pense que de nombreuses personnes font de la musique parce qu'elles ont besoin de s'exprimer ; elles en sont incapables dans leur entourage immédiat. C'est surtout vrai pour les hommes, qui ont peur d'être ridiculisés s'ils se montrent vulnérables. Dès la naissance, les hommes sont conditionnés pour se croire au sommet de la chaîne alimentaire, mais la vie ne fonctionne pas comme ça ! Il y aura toujours des plus forts et des plus faibles, mais c'est en travaillant ensemble qu'on mènera une vie meilleure. Mais aucun homme ne prêche ce genre de choses. Ce sont principalement les femmes qui comprennent l'importance de la solidarité, parce qu'elles doivent subir l'oppression des hommes.



FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES

End Of Suffering

Punk Rock

International Death Cult / AWAL



Fort du succès de *Modern Ruin*, Frank Carter & The Rattlesnakes n'ont pas hésité un instant à s'aventurer sur un terrain rock certes glissant, mais d'autant plus séduisant. Défausse élégante d'un punk hardcore fiévreux, *End Of Suffering* constitue donc une prise de risques. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle a payé. Bande originale d'une vie entre enfer et paradis, elle transpire d'une honnêteté tout aussi bouleversante que dévastatrice sans pour autant se départir d'une sensualité presque obscène. Rien de surprenant quand on sait que Carter se décrit comme un « punk renegade tattooed motherfucker ». Cri du cœur tout aussi sauvage que nécessaire, « Crowbar » incarne à lui seul les ambitions de *End Of Suffering*. Illustration faussement simpliste d'un besoin de hurler sa vérité, le tube se pose comme un défi de ne se soucier de rien ni personne d'autre que soi-même. Quelle leçon ! [Jessica Saval]



FESTIVAL

AU PONT DU ROCK

MALESTROIT (56)
2-3 AOÛT 2019



2 & 3 AOUT

SAINT-SAUVEUR EN PUISAYE (89)

KRISIUN

TREPALIUM

JUNGLE ROT

DEEZ NUTS

VITAMIN X - WORST

INSANITY ALERT

ATLANTIS CHRONICLES

DO OR DIE - RISK IT

SUBLIME CADAVERIC

DECOMPOSITION

WOLFPACK - ALAVLA

STONE FROM THE SKY

LORDS OF THE VOID

GOOD CHARLOTTE

THE BLAZE | EDDY DE PRETTO

LE BAL DES ENRAGÉS

OFENBACH LIVE | CLARA LUCIANI

BLACK PEAKS | LA RUDA

CHARLIE WINSTON | GEORGIO

KO KO MO | DELGRES

BENABAR | PLK | VANUPIÉ

IPHAZE | JAHNERATION

RENSEIGNEMENTS | RÉSERVATIONS : WWW.AUPONTDUROCK.COM

AEMON AMARTH

LES MAÎTRES DU VIKING METAL
SONT DE RETOUR.



DISPONIBLE

EN FAN BOX SPÉCIAL ÉDITION, CD DIGIPACK, VINYLES ET DIGITAL

EN CONCERT AU KNOTFEST LE 20 JUIN 2019



ASTRAL DOORS

SUR L'AUTOROUTE DU HEAVY

17 ans de carrière et neuf albums au compteur, dont le dernier rejeton *Worship Or Die...* Les Suédois d'Astral Doors lèvent haut, biceps contractés, le flambeau d'un heavy comme on l'aime. [Entretien avec Nils Patrik Johansson (chant) par Théo Sanchez - Photo : DR]

Votre tout nouvel album, *Worship Or Die*, vient juste de sortir. Quel est votre ressenti à chaud ?

Il est très bon, nous nous sommes donné corps et âme dessus, et le retour des fans et de la presse spécialisée est sans appel : un grand merci à tous.

Une fois encore, cet album à son lot d'hymnes heavy fédérateurs (« Night Of The Hunter »), de titres épiques (« This Must Be Paradise ») et plus fouillés (« Light At The End Of The Tunnel »). Comment faites-vous la balance entre les morceaux ?

Nous essayons toujours de faire un parfait condensé, pour éviter l'ennui à l'écoute. Nous ne voulions pas faire un album aussi sombre que le précédent, *Black Eyed Children* : celui-ci est bien plus entraînant.

C'est votre 9ème album en 17 ans. Comment faites-vous pour nous surprendre encore en gardant la même essence dans votre moteur ?

Pour être honnête, à chaque album ça devient plus dur. Nous ne voulons pas tourner en rond et nous nous mettons la pression pour nous améliorer encore et encore.

Quels sont vos projets pour 2019 ?

Nous assurons en ce moment la promotion de *Worship Or Die*. Astral Doors ne se produit pas tant que ça en concert, ce qui sera encore vrai cette année.



ASTRAL DOORS
Worship Or Die
Heavy metal
Metalville



Sur fond de riffs rapides et aiguisés, de mélodies imparables flirtant avec l'épique, de voix puissantes et entraînantes qui hérissent le poil des plus imberbes, Astral Doors nous donne l'impression (fermons les yeux) de nous retrouver au volant d'un bolide non homologué à 300 km/h sur autoroute. Et quelle exécution ! Le groupe se démarque pour ne pas être qu'une pâle copie de ses concurrents du revival de la NWOBHM. Et n'oubliez pas le sens du mot « moderne ».

[Théo Sanchez]

LA GUERRE DU SON

2 SCÈNES ⚡ 18 CONCERTS ⚡ 16ÈME ÉDITION ⚡ LANDRESSE [25]

19 ET 20 JUILLET 2019



OOMP! SOULFLY NO ONE IS INNOCENT

BLACK BOMB A POGO CAR CRASH CONTROL
BANANE METALIK KNUCKEL HEAD SHAARSHOT
FALLEN LILIES IPHAZE + 8 GROUPES

PRÉVENTE :

VENDREDI 20€ - SAMEDI 20€ - PASS 2 JOURS 38€

SUR PLACE :

VENDREDI 25€ - SAMEDI 25€ - PASS 2 JOURS 45€

SCÈNE FIXE - ESPACE COUVERT - BUVETTE -
RESTAURATION - CAMPING ET PARKING GRATUITS

INFOS ET RÉSERVATIONS :
WWW.LAGUERREDUSON.COM





DEFENSEURS DU PATRIMOINE

Il y a 2 ans, sur *Tremendum*, Hate était revenu à un album plus classique, sombre, nostalgique des racines slaves. Le groupe de death polonais semble désormais défendre son héritage culturel, comme en atteste *Auric Gates Of Veles*, un redoutable onzième album studio qui sera présenté cet été aux festivals Sylak et Motocultur. [Entretien avec Adam « Atf Sinner » Buszko (chant, guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Tremendum était un manifeste contre nos civilisations monothéistes et leurs dogmes. Vous affichez un dévouement au paganisme slave de l'ère préchrétienne. Qu'en est-il sur *Auric Gates of Veles* ?

C'est une sorte d'invitation au royaume de Veles, une divinité slave qui représente l'élément sombre de l'existence, l'équivalent du Diable dans la tradition monothéiste, pour raccourcir vulgairement. Tout est lié ici à ce monde emplie de mysticisme slave. C'est comme donner une nouvelle perspective à une tradition d'avant l'ère chrétienne. Veles est une figure centrale. La majorité des paroles lui sont dédiées d'une manière ou d'une autre.

Les riffs d'*Auric Gates of Veles* sont incisifs et véloce, orientés black metal. A contrario, tes growls ainsi que la rythmique sont typiquement death. Pouvons-nous dire qu'actuellement Hate joue un puissant mélange death / black, après quelques digressions dark / indus ?

Nous avons produit une musique sombre et féroce, et ça n'a pas tant changé que ça avec les années. *Auric Gates Of Veles* est le produit de notre évolution naturelle. Dans un sens, l'album est une continuation de *Tremendum*, au niveau des lyrics et de l'atmosphère globale. Mais la section rythmique sonne plus death cette fois, c'est comme un retour à nos racines. Tu pourrais dire que cet opus sonne comme du pagan death metal : une combinaison entre des riffs épiques, féroces, et des blasts beats.

L'incendie de Notre-Dame de Paris a attiré l'attention du monde entier (près d'un milliard d'euros de promesses de dons)... Qu'en penses-tu, en tant qu'artiste foncièrement anti-chrétien ?

Cette cathédrale est un vestige de l'histoire européenne : en tant que tel, elle devrait être préservée. La dimension religieuse ne signifie rien pour moi.



HATE

Auric Gates Of Veles
Death / black metal
Metal Blade / Sony



Comme après un pacte avec le diable, notre quatuor polonais semble revigoré. Ce onzième album, qui puise dans le patrimoine et la mythologie païenne, est dédié à la sombre divinité slave Veles. Hate n'a plus à rougir aux côtés des Behemoth, Vader et Cie : *Auric Gates Of Veles* sonne méchamment grâce à une production en béton armé des Hertz Studios de Bialystok, et à un mixage traditionnel sur bande nécessitant un travail monstre de conversion analogique / numérique. Le résultat, plus organique qu'à l'accoutumée, rend honneur à l'incroyable travail rythmique du batteur Pavulon (égal à Inferno de Behemoth). Les growls d'Atf Sinner ne cessent de nous estomaquer. Quant aux riffs tranchants et aux soli inspirés du guitariste / chanteur, ils sont d'une vélocité impériale. On ne sait où donner de la tête (« Thriskhelion » et son riff tournoyant, « Sovereign Sanctity » et ses influences black rappelant les débuts du groupe en 1991). Bien plus qu'un énième pamphlet antichrétien, Hate signe là un album redoutable, épique, et mature. [Seigneur Fred]



CARTHAGODS

THE NEW ALBUM
THE MONSTER IN ME

FEATURING
MARK JANSEN (EPICA & MAYAN)
MIKAEL STANNE (DARK TRANQUILITY)

AVAILABLE NOW
VIA DARK SIDE RECORDS EUROPE.

AVAILABLE AS DIGIPACK AND
CD AUDIO/DOWNLOAD

THE MONSTER IN ME TOUR

27.04 RELEASE SHOW - TUNIS

06.07 CHANIA ROCK FESTIVAL - GREECE

10.07 ARENELE ROMANE - BUCHAREST SUPPORTING **SLAYER**

17.08 AGGLUTINATION FESTIVAL - CHAIRMONTE, ITALY

MORE TBA

CHECK OUT
THE MONSTER IN ME
NEW VIDEO HERE :



WWW.CARTHAGODS.NET/SHOP-1
WWW.DARKSIDERECDSEUROPE.COM/SHOP-1

Scan me

PERTURBATOR

03/10. BORDEAUX . ROCKSCHOL BARBEY

07/10. TOULOUSE . LE METRONUM

08/10. MARSEILLE . ESPACE JULIEN

27/10. NANCY . L'AUTRE CANAL

01/11. LILLE . L'AERONEF

02/11. ST BRIEUC . LA CITROUILLE

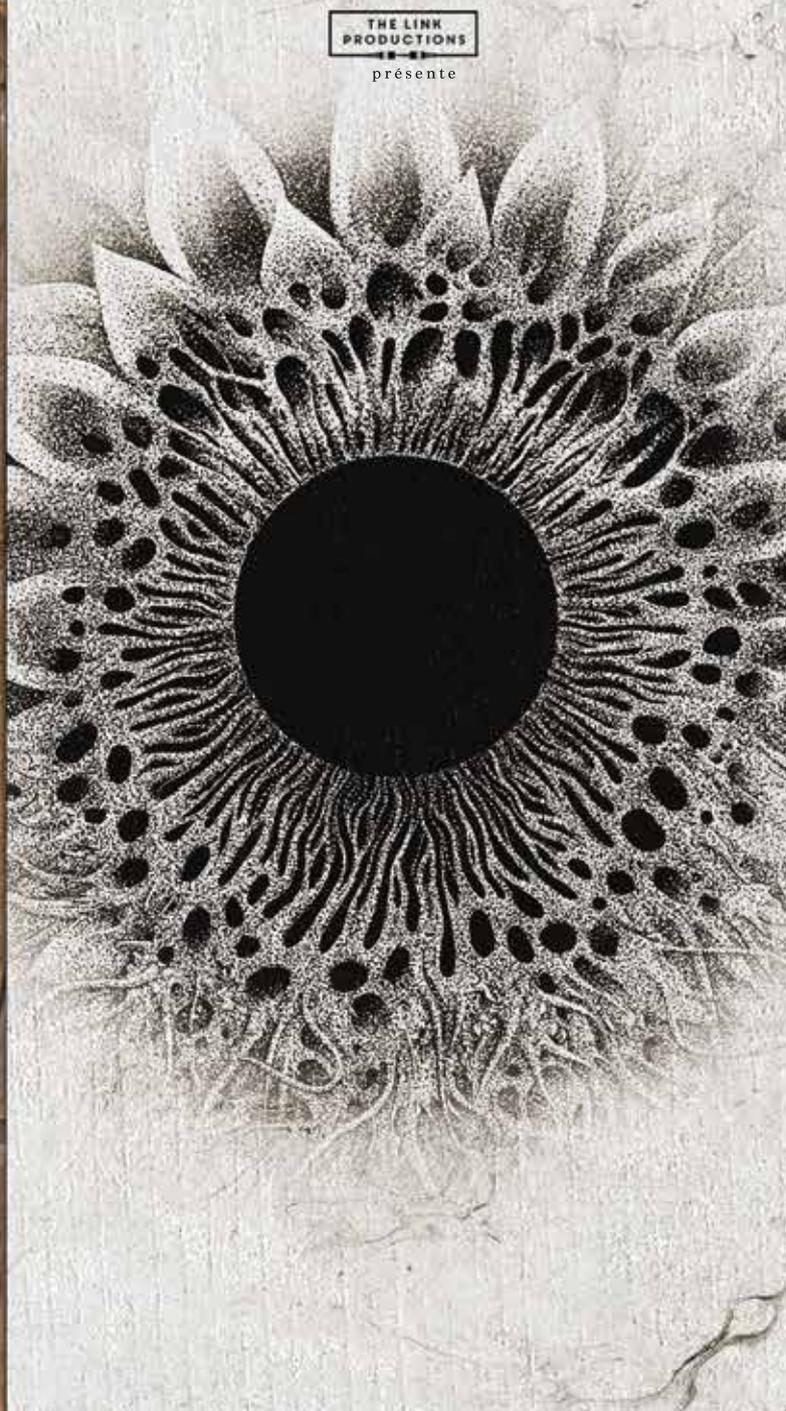


THE LINK PRODUCTIONS



THE LINK PRODUCTIONS

présente



BETRAYING THE MARTYRS

NOVELISTS

+ special guests

PARIS LA MAROQUINERIE
SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2019

plus d'information sur : www.thelinkprod.fr

FRACTAL UNIVERSE

EXPLORATION SONORE

Technique époustouflante et sens aigu de la mélodie... Le nouvel album de Fractal Universe, *Rhizomes of Insanity*, est une pépite sonore made in France.

[Entretien avec Vince Wilquin (chant, guitare) par François Capdeville - Photo : DR]

Votre nouvel album cherche à retranscrire les tréfonds de la folie. Pourquoi ce thème ?

Parce qu'il est à la fois fascinant, effrayant et complexe. Nous avons tenté d'aborder la folie sous différents angles, questionnant notamment sa place dans la relation qui unit l'individu à la société. Et puis je trouve que notre musique colle assez bien avec ce thème.

A qui s'adresse *Rhizomes Of Insanity* ?

Notre nouvel album plaira aussi bien aux connaisseurs qu'à un public plus large. Bien qu'il soit teinté de « progressifs » avec des sonorités très variées, les morceaux sont finalement assez concis et accrocheurs, et la technique n'est ici qu'un outil pour exprimer nos idées. Dès la première écoute, on est saisi par une émotion brute, mais qui laisse place, au fil des écoutes, à toujours plus de nouveaux détails sonores. Un peu à l'image d'une structure fractale.

Quel est le titre que tu aimes particulièrement jouer avec les autres membres du groupe ?

« Parabola Of Silence ». C'est un titre très contrasté, basculant brusquement d'une atmosphère à une autre, avec en toile de fond une ambiance pesante. C'est un des titres les plus intenses de l'album.

Quelles sont tes principales influences musicales ?

Au niveau metal, j'ai beaucoup été influencé par la scène metal extrême technique (Cynic, Necrophagist, Death) et plus récemment par Leprous ou Tesseract. En dehors de ça, j'écoute beaucoup de jazz fusion (Tom Quayle, Allan Holdsworth), de musique classique et de musique de films (Chopin, Debussy, John Williams). Tous ces éléments contribuent à nourrir mon vocabulaire musical.

Quel est ton disque de chevet en ce moment ?

Le dernier album d'Haken, *Vector*. Je les ai découverts récemment et j'aime beaucoup ce qu'ils font.

Quelle est votre actualité nationale et internationale ?

A partir de fin avril, nous serons en tournée dans toute la France avec The Black Dahlia Murder. Pour le reste de l'année, nous travaillons actuellement des dates en France et à l'étranger. Quelques festivals sont au programme pour cet été, ainsi qu'une date en ouverture de Cannibal Corpse et Napalm Death à Limoges.

Avec quel titre aimez-vous démarrer vos shows ?

Sans aucun doute avec « Oneiric Realisations », de notre nouvel album. C'est le premier titre de l'album et il résume assez bien notre univers et sa large palette de sonorités. Un bon moyen de rentrer dans le vif du sujet !



FRACTAL UNIVERSE
Rhizomes Of Insanity
Death metal progressif
Metal Blade / Sony



Originaires de Nancy, les Fractal Universe nous ont concocté une petite merveille musicale. Voilà un album intéressant qui alterne voltiges instrumentales, growls puissants, et moments d'accalmie avec arpèges aux sonorités malsaines (« Flashes Of Potentialities »). La section rythmique de dingue joue tout en précision (« A Reality To Foreclose »). *Rhizomes Of Insanity* est un album à l'atmosphère dérangeante, mais avec un sens aigu de la mélodie. La technique n'est pas superflue et permet de proposer une palette très large de sonorités, pour le plus grand plaisir de nos oreilles affûtées. [François Capdeville]



POP' CORNES

FESTIVAL
1ÈRE ÉDITION

LE RUSSEY

7.8.9 JUIN.19

JENIFER - KYO - ULTRA VOMIT

CALI - JÉRÉMY FREROT

LE BAL DES ENRAGÉS - BROKEN BACK

SINIK - LUKE - NO ONE IS INNOCENT

GIEDRE - COVERQUEEN

LES HUMEURS CÉRÉBRALES - PIHPOH - SILVER DUST

MARION ROCH - KERVEGAN'S - SANG D'ANCRE

FAKE MUSE - ZOMBEE'X - GHOST CH



BILLETTERIE SUR

www.pop-cornes-festival.fr



INTOUCHABLES

Il aura fallu 33 ans pour avoir droit au nouvel effort studio de la légende US du death / thrash occulte Possessed (auteur de 2 albums cultes, *Seven Churches* en 1985 et *Beyond The Gates* en 1986). Alors notre sang n'a fait qu'un tour à l'idée d'interview son chanteur, handicapé depuis 1990. [Entretien avec Jeff Becerra (chant) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Pourquoi ne sortir que maintenant ce nouvel album, *Revelations Of Oblivion*, alors que tu as reformé Possessed live en 2007 ?

Il a fallu du temps pour recruter les bonnes personnes et retrouver à 100 % l'esprit Possessed. De mon côté, je recherchais, mais sans plus... J'étais perdu, mal dans ma tête. J'ai été en dépression pendant 5 ans, noyé dans l'alcool et les drogues qui me tuaient à petit feu. Un jour, je me suis réveillé et me suis dit : « Putain, faut que j'arrête ces conneries », et j'ai pris mon courage à deux mains pour vraiment relancer le

groupe et refaire ce que j'aime, même en fauteuil roulant. Les nouveaux musiciens doivent le comprendre, et vivre pour Possessed. On a essayé à trois reprises, mais ça ne l'a pas fait. On a travaillé dur et fait de mieux en mieux. Maintenant, on serait prêt à mourir les uns pour les autres.

Doit-on considérer ce troisième album comme la suite directe de l'EP *The Eyes Of Horror*, paru en 1987 ?

Non. Disons que c'est le troisième chapitre pour Possessed, après *Seven Churches* et *Beyond The Gates*. Il y a beaucoup de choses en commun dans les paroles.

En 1987, c'est Joe Statrini qui avait produit l'EP. Qui a produit *Revelations Of Oblivion* ?

Joe n'est plus dans ce genre de choses, et *The Eyes Of Horror* sonne trop propre, avec le recul. C'est Peter Tägtgren qui a masterisé et mixé le nouvel album. C'est plus organique, il comprend ce qu'est Possessed.

Es-tu toujours en capacité de jouer de la basse, car tu étais le bassiste du groupe jusqu'en 1987 ?

Plus ou moins, oui. J'ai toujours quatre basses customisées chez moi. Mais quand j'écris de nouvelles chansons, je compose des riffs à la guitare que j'envoie ensuite par e-mail aux guitaristes. Je ne joue plus de basse dans Possessed : sur scène, je dois mon concentrer sur mon chant.



POSSESSED
Revelations Of Oblivion
Death / thrash metal
Nuclear Blast / ADA



Argh ! Un nouvel album de Possessed ! Le premier en 33 ans ! Alors *Revelations of Oblivion* est-il le digne successeur de *Beyond The Gates*, paru du côté de la Bay Area en 1986 ? N'y allons pas par quatre chemins, ce troisième brûlot, dont le chanteur Jeff Becerra est l'instigateur, respire, transpire et sonne comme du Possessed. Old-school dans l'attitude, mais doté d'un son moderne, organique, et puissant signé Peter Tägtgren (Hypocrisy, Pain, Lindemann). Passée une intro classique à la « Hells Bells » d'AC/DC version metal extrême, Jeff et ses sbires balancent du steak (quel batteur, cet Emilio Marquez !), renvoyant toutes les pâles copies directement en enfer qui risque d'être plein (« No More Room In Hell »). Les titres s'enchaînent avec une rage intacte. Le riffing bien nerveux des deux nouveaux guitaristes cisaille vos oreilles, tandis que les cris déchirants de son leader rappellent que Possessed fut l'un des groupes américains les plus brutaux de sa génération, avec un certain Slayer. Véritablement possédé, ce troisième LP ? Oui, à 666 %. [Seigneur Fred]



RIIP #5 FEST

PASS 2 JOURS 30€*

12 & 13 JUILLET SALLE OÉSIA (37)



GUILT TRIP / IN OTHER CLIMES / PRIMAL AGE / REAL DEAL / BACK DOWN / ARO ORA
EXPLICIT SILENCE / SCUMBAGS / RAISE YOUR SHIELD / VERBAL KINT / MACH05



14.08.

17.08.

SUMMER BREEZE

2019



Parkway Drive

BULLET FOR
MY VALENTINETOBIAS SAMMET'S
AVANTASIA

IN FLAMES

King Diamond

DIMMU BORGIR

Sodom

HAMMERFALL

AIRBOURNE

MESHUGGAH

ESTAMEN

ELUVEITIE

SUBWAY TO SALLY

HYPOCRISY

LORDI

BATTLE OF FRESH

TVELINTON

Equilibrium

SOILWORK

DragonForce

CLAWFINGER

BATTLE BEAST

DEICIDE

BURY TOMORROW

HAMATOMI

MICE MEN

MAMMILLARI

QUEENSRYCHE

TORNADO

MYRKUR * UNLEASHED * ZEAL & ARDOR * DEATH ANGEL * AVATAR * DECAPITATED * LEGION OF THE DAMNED
 VERSENGOLD * ROTTING CHRIST * ENSLAVED * CODE ORANGE * KISSIN DYNAMITE * VAN CANTO * LIONHEART
 BEAST IN BLACK * LORD OF THE LOST * NASTY * ABORTED * GRAND MAGUS * UNEARTH * KNASTERBART
 BRAINSTORM * ANAAL NATHRAKH * RISE OF THE NORTHSTAR * CRIPPLED BLACK PHOENIX * EVERGREEN TERRACE * KRISIUN
 OST+FRONT * DESERTED FEAR * THE OCEAN * AHAB * SKÅLMÖLD * GAAHLS WYRD * DOWNFALL OF GAIA * TWILIGHT FORCE
 CASPIAN * TURBOBIER * AFTER THE BURIAL * MUSTASCH * DORNENREICH * THE CONTORTIONIST * OCEANS OF SLUMBER * INGESTED
 CYPECORE * GUTALAX * MIDNIGHT * GET THE SHOT * DYSCARNATE * EVIL INVADERS * THE LAZYS * MR. IRISH BASTARD * DUST BOLT
 NAILED TO OBSCURITY * LOATHE * WINTERSTORM * LETTERS FROM THE COLONY * HAMFERD * BURNING WITCHES * BEMBERS * LIK
 ENDSEEKER * RECTAL SMEGMA * IZGRIM * KAMBRIUM * WINDHAND * UNPROCESSED * EYES SET TO KILL * GOST * ANOMALIE
 HIGHER POWER * EAT THE GUN * DOUBLE CRUSH SYNDROME * CARNAL DECAY * PIGHEAD * PROMETHEE * TEETHGRINDER
 THE DOGS * DÉCEMBRE NOIR * UNE MISÈRE * KING APATHY * HARPYIE * BEGGING FOR INCEST * HATE SQUAD * DELUGE * ORPHALIS
 THRON * FINAL BREATH * SLAUGHTER MESSIAH * TRAGEDY * XENOBLIGHT * FEAR OF DAMNATION * FROSTTIDE * BRYMIR * THE NEW DEATHCULT
 ALL HAIL THE YETI * HEAVYSAURUS * RANDALE * MORBID ALCOHOLICA * BLASMUSIK ILLENSCHWANG ...

BILLETS · NOUVELLES · INFORMATIONS · FESTIVALMERCH & BIEN PLUS ENCORE SUR:

WWW.SUMMER-BREEZE.DE

FESTIVAL TICKET
CAMPING ET FRAIS DE RÉSERVATION INCLUS

133,-€



XENTRIX

NO REMORSE, NO REGRETS

A l'heure où certaines légendes du thrash raccrochent (Slayer) et d'autres se reforment (Vio-lence, Sacred Reich), Xenrix, qui a connu son heure de gloire au début des années 90 avec sa reprise de « Ghostbusters », sort une nouvelle galette sympathique : *Bury The Pain*. [Entretien avec Kristian « Stan » Havard (guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Vous publiez seulement votre cinquième album en 16 ans d'activité cumulée sous le nom de Xenrix. Quel souvenir gardes-tu de vos jeunes années chez Roadrunner Records ?
Le recul peut être une chose cruelle. Il est facile de regarder en arrière, disséquer

les anciens enregistrements et dire : « Pourquoi avons-nous fait cette partie ? » ou « Cette caisse claire sonne comme de la merde ! ». Mais on ne peut rien y changer. L'un de mes souvenirs les plus chers a été de jouer à l'Hammersmith Odeon pour Testament en 1990. J'ai grandi avec les albums de Motörhead, dont le fameux live *No Sleep 'Til Hammersmith*, alors jouer à 19 ans sur la même scène, c'était époustouflant.

Bury The Pain est très accrocheur, avec ses influences NWOBHM, à l'instar des derniers albums de Kreator ou Testament. Vers quoi ton cœur balance-t-il le plus : le thrash de la Bay Area à papa, ou le heavy british à papi ?

J'ai commencé à écouter du AC/DC, Rainbow, Black Sabbath, puis Judas Priest, Iron Maiden, et ensuite Testament, Exodus, Slayer, Forbidden, Metallica (mais plus tant que ça maintenant). J'adore le thrash, mais j'ai toujours eu un cœur de fan de heavy metal. Certains des groupes thrash avec qui nous allons jouer ont des influences plus punk / hardcore. Je me rappelle qu'à 12 ans, j'ai eu ma première veste en jeans, avec des patches de Motörhead, Maiden, Sabbath, Saxon... Mon père s'est alors inquiété de me voir sortir avec ça dans la rue, mais ma mère lui a dit : « Ne t'inquiète pas, c'est juste une phase qu'il traverse, ça ne durera pas » (rires).



XENTRIX
Bury The Pain
Thrash
Listenable / PIAS



Reformé en 2013 par le guitariste Kristian Havard et le batteur Dennis Gasser, Xenrix, qui n'avait rien sorti depuis *Scourge* en 1996, revient avec un cinquième album honnête et solide produit par Andy Sneap. Malheureusement, cette petite bombe thrash académique arrive un peu tard face à la concurrence. Depuis son come-back, le quatuor de Preston a tourné avec Kreator et Overkill, et *Bury The Pain* sonne comme une synthèse de ces deux géants du thrash, avec les influences heavy metal présentes sur les derniers albums de Mille Petrozza (« The Truth Lies Buried », « The One You Fear ») et Testament (« There Will Be Consequences »). C'est extrêmement efficace et... convenu. Mais ne boudons pas notre plaisir. Si son nom évoque toujours plus une marque de médicament qu'un combo thrash d'outre-Manche, Xenrix fait du bien par où ça passe ! [Seigneur Fred]



T O R C H E

A D M I S S I O N

TORCHE's highly anticipated new album, *Admission*, is a triumph, as it launches them forward into the next chapter of their already inimitable career!

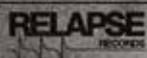
JULY 12 ON CD/LP/DIGITAL

Recorded by the critically acclaimed KURT BALLOU at God City Studio, *Weeping Choir* culls the extreme elements from hardcore, metal, and harsh noise!

OUT NOW
ON CD/LP/CS/
DIGITAL



Weeping Choir



RELAPSE.COM



/RELAPSERECORDS



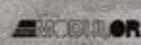
@RELAPSERECORDS



/RELAPSERECORDS



@RELAPSERECORDS



CARTHAGODS

DEMONS D'ORIENT

The Monster In Me évolue dans la lignée de son prédécesseur, *Carthagods*, sorti en 2015, délivrant un heavy progressif aux influences power metal. [Entretien avec Mahdi Khemakhem (chant) et Tarak (guitare) par Elisa Constantin - Photo : DR]

Carthagods, Carthage... Votre ville d'origine est une réelle source d'inspiration pour vous.

Tarak : Le nom du groupe fait évidemment référence à Carthage. Nous pensons que c'est la civilisation la plus importante de l'histoire de notre pays. Cependant, pour l'instant, aucun titre de Carthagods n'a pour thème Carthage. Ça viendra peut-être un jour, on traite toujours avec l'inspiration du moment.

Avec l'artwork de *The Monster In Me*, on comprend directement le thème.

L'artwork est de Niklas Sundin (NDLR : Dark Tranquillity). Le but de cette cover est que personne ne puisse dissocier laquelle des deux créatures est le vrai monstre.

Mahdi : Il y a un monstre qui sommeille en chacun de nous, mais qui ne se réveille pas tout le temps. Dans l'album, les monstres qui nous ont inspirés sont surtout ceux qui ont le pouvoir de manipuler les autres.

On retrouve encore des solos intenses sur cet album. « Memories Of Never Ending Pains », repris de votre premier album, en est le parfait exemple.

« Memories Of Never Ending Pains » est notre titre le plus connu. La décision de le reprendre sur l'album est venue de notre ingé-son Bas Trumppie et de notre producteur / guitariste Timo Somers lors d'un concert à Utrecht (NDLR : Pays-Bas). Ils avaient remarqué que le titre plaisait beaucoup en live, et que c'était dommage qu'il ne soit pas enregistré avec une production à la hauteur.

Vous ouvrez le dernier concert de la tournée de Slayer, le 10 juillet...

Tarak : C'est une très grande fierté d'avoir été choisi pour faire la première partie de Slayer sur cette date en Roumanie. Nous écoutions Slayer avant même de commencer à jouer de la musique... On n'aurait jamais imaginé faire leur première partie.

Mahdi : Comme lorsqu'on a ouvert le bal pour Judas Priest en juillet dernier ! Ça a été un boost énorme. Ça nous a fait réaliser que nous étions sur la bonne voie.



CARTHAGODS

The Monster In Me

Heavy / power metal
Darkside



Si les Carthagods peuvent se féliciter d'avoir sur leur premier disque des invités de renom (l'ex- Judas Priest Tim « Ripper » Owens ou encore Ron « Bumblefoot » Thal), on ne peut ici que saluer la présence de Mikael Stanne (Dark Tranquillity) sur l'énergique « Whispers From The Wicked » et le retour de Mark Jansen (Epica) sur l'épique « A Last Sigh » (ces deux groupes sont à n'en pas douter une source d'inspiration pour Carthagods). Plusieurs nouveautés pour les Tunisiens sur ce nouvel opus : *The Monster In Me* marque l'arrivée du guitariste Timo Somers (Delain) qui souligne les parties orchestrales pour ancrer davantage le groupe dans une mouvance symphonique. Le chant de Mahdi Khemakhem peut, lui, rappeler celui de Messiah Marcolin (ex-Candlemass). Mention spéciale à la version réenregistrée de « Memories Of Never Ending Pains », ballade progressive de plus de 7 minutes qui a véritablement gagné en puissance. Carthagods constitue, avec des groupes comme Myrath ou Nawather, le fer de lance d'une scène heavy prometteuse en Tunisie.

[Guillaume Dartigues]



FRENCH • UNDERGROUND • BLACK METAL • LABEL

LATEST RELEASES



BLURR THROWER

Les Avatars du Vide

(ATMOSPHERIC BLACK METAL)
CD DIGIPACK



PENSÉES NOCTURNES

Grand Guignol Orchestra

(CIRCUS BLACK METAL)
CD DIGIPACK • GATEFOLD 2xLP



HEAUME MORTAL

Solstices

(DOOM BLACK METAL)
CD DIGIPACK



TRISTE TERRE

Grand Œuvre

(AVANT-GARDE BLACK METAL)
CD DIGIPACK



NEW

**TIME LURKER //
CEPHEIDE**

Split

(ATMOSPHERIC BLACK METAL)
CD DIGIPACK



NEW

**DARKENHÖLD //
GRIFFON**

Split

(MEDIEVAL BLACK METAL)
CD DIGIPACK



IMMINENCE

LUMINEUX

Imminence, groupe de post-hardcore suédois, a explosé grâce à *This Is Goodbye*, sorti en 2017. Il signe une fois de plus un album remarquable avec *Turn The Light On*. [Entretien avec Eddie Berg (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

I en 2014 et *This Is Goodbye* en 2017 sont deux albums qui vont ont permis de vous faire connaître du grand public...

Nous avons donné pas mal de concerts à travers l'Europe et nous avons réussi à tirer notre épingle du jeu. L'aide d'Arising Empire est venue courant 2016. Le label s'est dit qu'une plus grande distribution serait mieux pour nos albums à venir.

Que penses-tu de l'évolution de votre musique ?

Quand on a commencé, on était plus dans un style alternatif, après c'était néo. Puis nous avons évolué vers du post hardcore. Ce n'est pas un truc que nous avons décidé.

Le groupe est attendu au tournant. Avez-vous eu plus de pression que par le passé ?

Pas vraiment. Quand nous faisons de la musique, nous sommes égoïstes, nous ne pensons pas au monde extérieur. Nous avons assez à faire avec nous-mêmes, alors on enregistre et on sort l'album. Quand on a fini *Turn The Light On*, je suis rentré et j'ai écouté notre précédent album que je trouvais meilleur. Je me suis instantanément senti en insécurité, je me suis dit que c'était de la merde. Pendant l'enregistrement, tu es tellement dans le nouvel album que tu ne sais plus bien où tu en es (rires) !

Quel est le message du titre de l'album, *Turn The Light On*, et de la pochette apocalyptique ?

Les morceaux traitent de la cupidité des entreprises, des semeurs de haine qui sont payés pour raconter des conneries à la radio ou à la télé, de l'environnement, de l'amour, du mensonge, de la trahison... Avec ce titre d'album, nous voulons montrer qu'Imminence est bien là pour rester et illuminer le monde. L'espoir est ailleurs, sur une terre meilleure.

« Saturated Soul », « Infectious » et « The Sickness » sont les titres phare de cet album...

Ils résument bien l'identité de l'album et ce que j'aime jouer dans le groupe. Ce sont vraiment des morceaux incisifs, super mélodiques et très métal.



IMMINENCE
Turn The Light On
Post-hardcore
Arising Empire /
Nuclear Blast / ADA



Nous n'allons pas tourner autour du pot : *Turn The Light On* est l'un des meilleurs opus de post-hardcore de ces derniers mois. Presque pas de temps morts, des refrains excellents, et bien entendu un Eddie Berg impérial au chant. Le groupe suédois surprend par sa capacité à recycler du vieux pour en faire du neuf, tout en restant authentique et puissant. L'ouverture « Erase », pouvant rappeler The Devil Wears Prada, est un véritable régal sonore. Les musiciens coulent leur talent respectif dans un ensemble harmonieux, remisant au vestiaire leur ego. Avec ses compos rythmées et ses moments plus sombres qui ont tendance à filer le frisson, *Turn The Light On* est un monument de mélodies ciselées. [Loïc Cormery]



TIME LURKER VS. CEPHEIDE

Ayant pour point commun d'avoir sorti chacun leur premier album en 2017, Time Lurker et Cepheide partagent en outre une même approche artistique du black metal, à la fois abstraite, froide et atmosphérique. Rencontre avec le duo parisien Cepheide à l'occasion de la parution de leur split-album ce printemps.

[Entretien avec François Saint Voirin (guitare, basse / Cepheide) et Gaëtan (chant, guitare, batterie / Cepheide) par Seigneur Fred - Photo : DR]

D'où est venue l'idée de faire ce split-album avec les 2 groupes ?

Gaëtan : Venant de Strasbourg, j'étais en contact avec Mick (Time Lurker) depuis quelques temps déjà. Après sa première publication et la nôtre, l'EP *Respire*, nous avons vite eu l'idée de travailler ensemble.

Quel est le concept de ce split éponyme ? Les chansons sont très abstraites, atmosphériques, et connectées entre elles...

François : L'idée est simple. Nous avons envie d'être ensemble sur le même album, et de le faire découvrir aux fans de l'un et l'autre groupe. Cepheide et Time Lurker n'ont en revanche pas interagi pendant la phase de création. Une fois les morceaux finis, chacun a découvert le travail de l'autre avec plaisir. Mais nous savions d'avance que le résultat allait nous plaire.

Dans Cepheide, vous êtes un duo, alors que Time Lurker est un one-man band (le multi-instrumentiste Mick). Comment travaillez-vous et quelle approche avez-vous eu pour votre unique titre « Lucide » ?

Gaëtan : Nous voulions profiter du split pour avoir un espace de liberté plus vaste que sur un album. Nous avons apporté des influences encore inexploitées jusque-là, en rajoutant du chant clair, des moments plus calmes ou encore des solos, avec un format de 19 minutes qui nous a laissé la place pour expérimenter.

Enfin, quels sont les projets pour chacun des deux groupes / artistes cette année ?

Pour Cepheide, nous allons continuer l'écriture du prochain album. Sachant que nous avons beaucoup de choses de prévues avec nos projets solo respectifs, Baume et Bateau-tombe, suivis de Rance, notre projet parallèle commun dont le prochain album devrait aussi voir le jour cette année.



TIME LURKER / CEPHEIDE
Time Lurker / Cepheide
Black metal
atmosphérique
Les Acteurs De L'Ombre



Autre split-album ou plutôt EP à paraître ce printemps chez Les Acteurs De L'Ombre : celui de Time Lurker et Cepheide, uniquement composé de 3 longs morceaux. Les deux formations françaises partagent pour l'occasion leur vision dérangeante et abstraite du black metal. Time Lurker, l'œuvre d'un seul homme (le strasbourgeois Mick), nous offre 2 titres d'environ 7 et 5 minutes chacun, avec un chant lointain déchirant, des riffs froids continus et une batterie programmée, rendant l'ensemble inhospitalier mais relativement atmosphérique. Comme Cepheide à son tour sur son unique chanson « Lucide », chacun des artistes prend le temps de développer son art, rajoutant par endroits quelques phrases féminines (11'03), de légers chants clairs (07'20), ou de brefs soli de guitares. Au total, on reste un peu sur sa faim car on aurait aimé davantage de morceaux. Nous nous rabattons sur leurs divers projets à venir. [Seigneur Fred]

BAD RELIGION



AGE OF UNREASON



AVAILABLE MAY 3

ON TOUR

07 MAY - *TRIANON, **PARIS** (FR)

08 MAY - PUNK IN DRUBLIC FESTIVAL, **ANGOULEME** (FR)

* HEADLINE SHOW



AQME

REQUIEM

LA DER DES DERS

Après avoir tiré sa révérence l'année dernière, Aqme sort *Requiem* et prévoit quelques concerts pour clore 20 ans de carrière. [Entretien avec Vincent Peignard-Mancini (chant) et Etienne Sarthou (batterie) par François Capdeville - Photo : DR]

Messieurs, est-ce vraiment la fin ?

Etienne : Oui, l'annonce de notre séparation l'année dernière a été mûrement réfléchi. Ça peut paraître irréaliste puisque nous continuons à donner des interviews, à faire des concerts, et parce qu'un an se sera écoulé entre l'annonce et le dernier concert. Après, rien n'est gravé dans le marbre : peut-être que dans dix ans nous te dirons que nous avons envie de nous reformer.

Vincent : Aqme, c'est un cycle de 20 ans avec ses joies et ses tumultes. C'était nécessaire d'arrêter pour prendre du recul. Nous sommes géographiquement éloignés les uns des autres, ça devenait difficile de continuer. Et ça nous semble encore plus difficile parce qu'on est dans une vague porteuse, peut-être liée au fait de cette dernière ligne droite dans notre histoire. Aqme nous manquera, et peut-être que le manque sera si un jour insupportable que nous nous reformerons. Mais pour l'instant, c'est définitif.

Etienne : On ne fait pas de plan, on ne s'inscrit pas dans cette tendance de certains groupes qui laissent planer le doute sur un split pour créer une certaine attente auprès de leur public. On ne va pas se la jouer à la Nine Inch Nails. L'envie de continuer n'est pas la même pour tous les membres du groupe. Il vaut mieux arrêter avec un bon album et de jolis concerts que de laisser périliter Aqme.

Est-ce que c'est la séparation qui vous a rendus si productifs ?

Vincent : Il s'agit seulement de 9 titres. Nous avions quelques morceaux en poche. On a d'abord pensé à offrir à nos fans un dernier EP. Mais après réflexion, on s'est dit que ça faisait « petit cadeau ». Alors, pourquoi pas un nouvel album ?

Etienne : Nous avons écrit 4 ou 5 titres supplémentaires avec des approches musicales variées. Certains flirtent avec le black metal, d'autres avec l'indie. Nous avons peu de temps pour pondre cet album, et l'urgence nous a incités à donner le meilleur de nous-mêmes. La dernière chanson, « Sans oublier », n'a été répétée qu'une seule fois avant l'enregistrement.

Quel regard portez-vous sur vos 20 ans de carrière, sur le plan humain et artistique ?

J'ai l'impression que nous avons marqué la génération des 25-35 ans qui écoutent aujourd'hui du rock et du metal. A chacun de nos concerts, que ce soit dans un milieu black metal ou plus indie, on a des gens qui viennent nous voir pour nous dire : « Vous êtes le premier groupe de rock (ou metal, c'est selon) que j'ai écouté ». Je revois encore ce mec avec ses patchs Marduk qui nous racontait qu'Aqme lui avait donné envie de faire de la musique. Même si le lien entre Aqme et Marduk est loin d'être évident, je trouve génial d'avoir ouvert une porte à ce mec... Comme à toute une génération qui continue à nous suivre et à respecter notre travail.

Comment envisagez-vous l'après-Aqme ?

Vincent et moi, nous partageons Aqme avec d'autres groupes depuis longtemps. Je me consacrerai davantage à Freitot, Karass et Deliverance. Mais que les choses soient claires, nous n'arrêtons pas Aqme parce que nous voulons nous consacrer à d'autres projets, mais parce que nous devons passer des étapes dans nos vies et que parfois il faut savoir dire stop.

Vincent : Je vais me focaliser sur Butcher's Rodeo.



AQME

Requiem

Rock / metal indépendant

At(h)ome



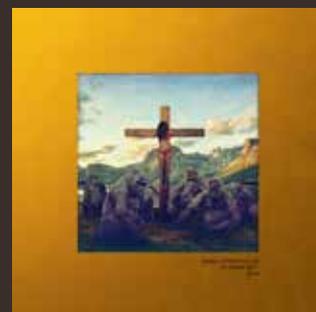
Dernier album d'Aqme (court, 9 titres) pour clore 20 ans de carrière, *Requiem* est une petite pépite brute à la croisée de plusieurs genres musicaux : rock indé, metal, voire même black metal (écoutez « Un autre signe »). On y retrouve l'âme mélancolique d'Aqme, une certaine noirceur (« Illusion ») et un appel enivrant (« Requiem ») qui nous élève. *Requiem* est un peu comme une dernière partie de sexe avec un partenaire qu'on a aimé et qu'on ne reverra plus. A savourer, donc.

[François Capdeville]

CHECKE AUSSI :



ZE GRAN ZEFT



ZE GRAN ZEFT

Gorilla Death Club

Crunk rock alternatif
Rock Attack



Manque d'énergie ? Sensation de fatigue extrême ? Flemme permanente ? Le remède miracle est enfin là : il s'appelle Ze Gran Zeft (ZGZ, pour les intimes) ! Derrière ce nom zarbi, trois Toulonnais très survoltés. Impossible de rester en place avec *Gorilla Death Club*, leur nouvel album sauvagement crunk... Un style encore peu connu dans l'hexagone mais qui fait sensation en Allemagne. Soit un mélange de punk déjanté et de rock moderne aux sonorités électro. Premier morceau et premier coup de pied aux fesses : « Gorilla ». S'il est certes un morceau qui nous pousse à nous abandonner à des gestes primitifs et totalement WTF, il est aussi une dénonciation du destin injuste du gorille Harambe. Il donne ainsi la ligne directrice de tout l'album : welcome to the crazy jungle ! [Elisa Constantin]

ENFORCER

TILL DEATH DO US PART

Avec son cinquième album *Zenith*, concentré de pure énergie, le groupe suédois débarque en grande pompe après quatre longues années d'absence. [Entretien avec Olof Wikstrand (chant, guitare) par Aurélie Piquet - Photo : DR]

Comment te sens-tu à l'approche de la sortie de l'album ? Anxieux ? Impatient ?
Les deux. On y a investi beaucoup de temps, mais j'ai arrêté de trop m'inquiéter avec l'âge. Au début, je ne comprenais pas pourquoi nos albums n'étaient pas plus largement diffusés. Je pensais : « Mais, pourtant ce qu'on fait est super » ! Maintenant je me dis : « Si ça plaît, tant mieux, sinon, tant pis ».

Zenith représente un tournant majeur pour le groupe...
C'est tout ou rien, clairement. J'espère toucher un public plus large cette fois, tout en conservant nos fans de la première heure. Il y a de quoi satisfaire tout le monde. Nous avons pris notre temps pour composer, d'habitude nous sortons nos albums plus rapidement.

Où trouves-tu inspiration ? Gères-tu tout de A à Z, ou bien tes comparses apportent-ils leur contribution ?
Principalement dans des livres, car je lis beaucoup. Et ça reste un travail d'équipe, bien sûr, même si j'occupe une place importante puisque j'écris les paroles.

Si tu devais choisir un seul réseau social, ce serait lequel ?
Je n'aime vraiment pas les réseaux sociaux, je crois même que je vais me retirer de toutes ces plateformes. Ceci dit, Instagram est devenu un moyen relativement fiable - plus que Facebook en tout cas - pour promouvoir le groupe.



ENFORCER
Zenith

Heavy / speed
Nuclear Blast / ADA



Quatre ans, ça peut sembler très long, assez long pour se faire oublier. Fort heureusement, le groupe n'a tiré que du positif de cette pause prolongée pour produire le projet le plus ambitieux de sa carrière. Rien que ça. Rappelons qu'Enforcer, ça joue vite et fort. Mais sur le single « Die For The Devil », catchy au possible avec de lointaines sonorités glam, l'agressivité est mise au placard. Le choc, mais dans le bon sens ! « Zenith Of the Black Sun », titre éponyme, résume l'album dans les grandes lignes : mélodique, puissant et résolument heavy. Seconde grosse surprise de l'album : la ballade « Regrets », avec piano en supplément... De l'inédit dans la carrière du groupe. « One Thousand Years Of Darkness » propose quant à lui une multitude d'éléments orchestraux : encore une facette inexplorée jusque-là par les Suédois. Nous sommes donc face à un album d'une grande diversité, qui tente de nouvelles approches en conservant les codes du heavy / speed. Chapeau Bas ! [Aurélie Piquet]



Plein Air 25^{de} ans Rock

SAMEDI 1^{er} JUIN 2019

10€ Pré-vente
hors frais de loc

15€ Sur Place

à partir de 17h



MASS HYSTERIA

ANIMALS AS LEADERS

POGO CAR CRASH CONTROL

LYSISTRATA - CAR BOMB

WHEELFALL - DOG'N STYLE

FRANCK FLOWER



PORT NOIR

FASHION VICTIM

Sur leur précédent album *Any Way The Wind Carries* en 2015, les Suédois de Port Noir ont créé une musique catchy, entêtante, et éloignée de la morosité du quotidien. De même, *The New Routine* est une merveille de mélodies touchantes et sexy. [Entretien avec Andreas Hollstrand (guitare, claviers) par Loïc Cormery - Photo : DR]

Quel souvenir gardes-tu de votre concert au Divan du Monde en 2017 ?

Paris est une ville géniale. Ici, les gens sont gentils et respectueux. Nous avons fait un chouette concert chez vous, la salle était comble et le public chantait vraiment fort ce soir-là.

Pourquoi être passé du label Century Media à Inside Out ?

Nous avons eu une belle opportunité avec Inside Out, qui est un département de Century Media. Le plan média de Century ne nous convenait plus.

Trois ans se sont écoulés depuis *Any Way The Wind Carries*, qui vous a apporté une certaine reconnaissance...

Nous avons un line-up stable depuis le début maintenant, et je peux te garantir que c'est bien. Je compose la plupart des morceaux, et c'est un soulagement de pouvoir compter sur mes camarades. *Any Way The Wind Carries* était un album très fort, mais *The New Routine* dépasse tout ce que j'ai pu faire avec le groupe jusqu'ici. Il est moins sombre, moins torturé, et a un côté groovy sexy, rock, avec des refrains et des riffs accrocheurs.

Vous avez donc composé différemment ? Sur un autre matériel ?

Incorporer de nouvelles choses est essentiel : cela évite la routine, et nous n'aimons pas ça, d'où le titre de l'album. Nous avons utilisé du vieux matériel en studio, chez nous en Suède, notamment un mini-Moog pour les atmosphères. Pour cet album, Love (NDLR : Andersson, chant) s'est mis à la basse à la place de la guitare. Le son est meilleur, ça sonne comme un vrai trio guitare / basse / batterie.

Niveau influences, on retrouve pas mal de rock, de groove R&B, et des parties très proches de *Rage Against The Machine* !

Nous aimons tous le rock des années 90, et forcément RATM a marqué nos esprits. Il n'y a qu'un ou deux riffs typiques dans l'album, mais ça apporte pas mal d'intensité. On aime également Queens Of The Stone Age et Daft Punk. *The New Routine* est vraiment un album éclectique : tout le monde peut s'y retrouver.



PORT NOIR
The New Routine
Rock alternatif
Inside Out / Sony



La musique intimiste de Port Noir nous avait surpris sur *Puls* en 2013 et *Any Way The Wind Carries* en 2015. Désormais chez Inside Out - choix cohérent - le groupe voit plus grand et propose un album agréable et authentique. *The New Routine*, le bien nommé, se résume en deux volets, affichant une vision positive puis négative de la vie (les morceaux les plus alambiqués restent en fin de parcours). Le vivifiant « Old Fashioned » est efficace avec son riff tranchant, la doublette « Flawless » / « Blow » pose de bonnes vibes. Love Andersson a toujours ce feeling pour balancer des rythmiques venues de nulle part au chant (« Low Lights »). Même la ressemblance de « 13 » avec RATM est de très bon goût. Port Noir s'essaie à d'autres sonorités pour un plaisir addictif.

[Loïc Cormery]

FRANK IERO AND THE FUTURE VIOLENTS



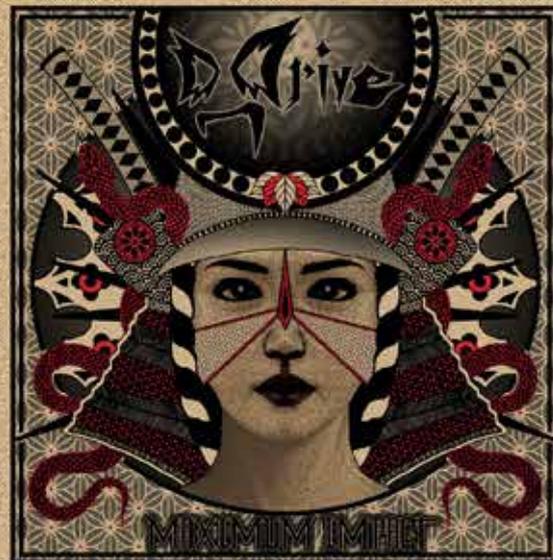
THE NEW ALBUM FEAT. THE SINGLE
YOUNG AND DOOMED
OUT MAY 31 VIA UNFD

B-A-R-R-I-E-R-S

UN FD



MAXIMUM IMPACT



Instrumental rock from Japan
Worldwide debut album Friday 31 May

www.ddrive-official.com | www.facebook.com/ddrive.music/
www.instagram.com/d_drive_official | www.twitter.com/leaky_d_drive



HEART OF A COWARD

HEART OF A COWARD

THE DISCONNECT

| Metal moderne |

Arising Empire / Nuclear Blast / ADA



ALBUM DU MOIS !

Avoir dans ses rangs un nouveau chanteur change considérablement la donne pour Heart Of A Coward. Les Anglais auraient pu photocopier leurs tubes, et on aurait pu s'en contenter. Mais ils n'ont pas cédé à la facilité, préférant évoluer. Ce qui est marquant sur *The Disconnect*, c'est son intensité. Pas de coupure réelle dans les riffs aiguisés : c'est de l'uppercut, du massif, de la saccade en cascade. Et surtout un chant puissant : celui de Kaan Tasan, très peu mélodique (les guitares s'en chargent à merveille). Le groupe est inspiré, poussant plus loin ce qu'il avait fait sur *Deliverance* (2015). Exemples : le féroce « Drown In Ruin », le single « Collapse » ou encore l'énorme doublette « Return To Dust / Suffocate ». Irrésistible ! **[Loïc Cormery]**



RECONNEXION

Après 3 albums de metal moderne de grande classe, le frontman de Heart Of A Coward Jamie Graham s'en est allé. Welcome Kaan Tasan, sur le nouvel album *The Disconnect*. [Entretien avec Kaan Tasan (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

Comment te sens-tu, à l'approche de la sortie de ton 1er album avec Heart Of A Coward ?

Je suis anxieux, bien sûr, mais ça devrait le faire. J'ai eu un coup de pression l'année dernière quand nous avons sorti le titre « Collapse », mais les critiques ont plutôt été satisfaisantes. Ce qui m'amène à dire que je dois être l'homme de la situation pour le groupe (rires). *The Disconnect* résulte d'un long travail, et je me suis appliqué.

Est-ce que « Collapse » vous a aidés pour ce travail ?

Carrément ! Ce morceau nous a boostés. Un quart de l'album seulement était prêt, et les morceaux suivants sont devenu une évidence, notre vision du groupe a changé d'un coup. « Collapse » est l'un de mes morceaux préférés de l'album, avec « Drown In Ruin ». Je trouve la vibe super intéressante, et les riffs sont excellents. « Return To Dust » va en surprendre plus d'un également.

Le côté mélodique est désormais moins présent...

Je vois ce que tu veux dire, et c'est normal. Un palier a été franchi. Il y a toujours notre patte, de grosse rythmique groovy bien pesantes, et ma voix s'est adaptée aux ambiances des morceaux. Parfois c'est mélodique, parfois non. Tout le monde y trouvera son compte, c'est certain.

L'artwork a un côté mystique. Cette encre qui coule sur le logo peut faire penser que le passé est bel et bien enterré.

Il y a de ça, oui ! Les gars ont dû pratiquement tout reconstruire suite au départ de Jamie, ils ne voulaient pas abandonner. Moi pour ma part, je respecte son travail, c'est un grand chanteur. Je ne pense pas le copier, de toute façon nous n'avons pas la même tessiture. Pour la pochette, c'est plutôt le yin et le yang, le bon et le mauvais côté. Ce n'est pas un concept-album, mais il y a un fil conducteur.

On retrouve du beau monde à la production : Justin Hill (Sikth) et Will Putney (Misery Index, Thy Art Is Murder).

Ouais, c'est vraiment la paire parfaite ! Le son est massif et lourd. Justin connaît le groupe depuis le début et c'est un très bon pote de Carl et Steve (NDLR : guitares). Il était naturel de faire appel à lui. Quand à Will, c'est un putain de killer en termes de son, il faudrait être fou pour refuser ses services.

Vous allez entamer une tournée avec Any Given Day courant avril, puis au mois de Juin...

Nous sommes heureux de partager l'affiche avec eux, ils ont sorti un super disque. Je pense que l'aventure va être fun !



OUT
APRIL
26th

MARATON - META (black vinyl, CD)



OUT
APRIL
5th

PALEHØRSE - S/T (black vinyl, CD)



OUT
NOW!

DIABOLICAL - ECLIPSE (black or red vinyl, digiCD)



OUT
NOW!

RIBOZYME - ARGUTE (black vinyl, CD)

Get it now on the Indie Recordings
webshop, first time subscribers get 10% off.
www.indierecordings.no



METAL OBS' MAG

GIBERT  JOSEPH

PRÉSENTENT LA SÉLECTION MENSUELLE



VICTIMS

The Horse and Sparrow Theory

Relapse

"Relapse s'agrandit avec l'arrivée de VICTIMS et son crust-punk dévastateur mélangeant grindcore et sludge"



BJORN RIIS

A Storm is Coming

Karisma Records

"L'ambient-rock atmosphérique de Bjørn Riis (Airbag) est une véritable bouffée d'air frais"



BULLET

LIVE

SPV

"Le premier album live après presque 20 ans de carrière hard'n'heavy !"



PARAGON

Controlled Demolition

Massacre Records

"Chaque titre vous donnera envie de taper du pied et de hurler ses courts refrains."



DANKO JONES

A Rock Supreme

AFM Records

"Un disque plein de passion et de savoir-faire."



ROYAL TUSK

Tusk II

Eone Entertainment

"Royal Tusk suit sa route en perfectionnant son rock énergique avec un deuxième album explosif !"



AFTER THE BURIAL

EVERGREEN

| **Djentcore progressif** |

Sumerian



Parti à ses débuts d'un metalcore technique mais commun, le quintet de Twin Cities, Minnesota, a connu quelques revirements d'effectif suite au décès en 2015 de son guitariste Justin Lowe. L'album *Did Deep* (2016) avait marqué un retour en force après cette tragédie. Avec *Evergreen*, After The Burial est encore un phénix qui renaît de ses cendres. Le groupe maîtrise sa partition : ses polyrythmies pachydermiques sont tout bonnement diaboliques. « Behold The Crown », avec ses riffs décousus et ses sifflantes malsaines, donne le ton de l'album. Puis vient « Exit, Exist », énergique par le jeu de batterie de Dan Carle, groovy, fluide, et impressionnant. Les questions / réponses entre la guitare de Trent Hafdhel et de Dan sont le fil rouge de l'album. Et que dire des saccades à chaque morceau, plus efficaces et recherchées les unes que les autres. « In Flux » démonte tout sur son passage, et « Quicksand » vous tranche la carotide. L'accordage bien bas (guitares 7, 8 et 9 cordes) vous mettra bien mal également sur les barrés « The Great Repeat » et l'énorme « To Challenge Existence ». La production reste monstrueuse, comme à chaque fois. Un sans-faute, ni plus ni moins. [Loïc Cormery]



I PREVAIL

TRAUMA

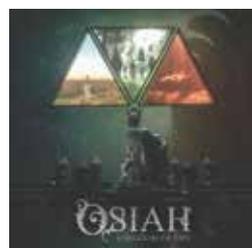
| **Metalcore / Pop** |

Fearless



Il y a des groupes, comme ça, qui font le buzz au bout de quelques albums : c'est le cas des jeunes du Michigan I Prevail. Proposant un metalcore classique, le groupe tire son épingle du jeu grâce au tandem de vocalistes Brian Burkheiser (voix clean) et Eric Vanlerberghe (screams). L'un chante des mélodies qui rentrent bien dans le crâne, l'autre se déchaîne pour marquer les esprits. Le premier album, *Lifelines* (2016), est un condensé de tubes metalcore avec un côté pop / punk rappelant par moments A Day To Remember. Les retours sont plus que positifs, et le groupe obtient quelques récompenses. Mais en 2017, Brian Burkheiser est victime d'une blessure aux cordes vocales qui laisse présager d'une fin prématurée de sa carrière. Pour *Trauma*, les Américains ont cédé aux sirènes du rock mélodique teinté d'électro et de rap. Quelques bombes retentissent encore, comme « Bow Down » ou l'excellent « Paranoid » et son refrain entêtant. On pense par moment à du Bring Me The Horizon pour le côté pop mélodique... I Prevail évolue comme il l'entend. Amateurs de metalcore aux refrains pop ultra-mélodiques, cet album est pour vous. Pour les autres, amen. [Loïc Cormery]

[Loïc Cormery]



OSIAH

KINGDOM OF LIES

| **Deathcore** |

Unique Leader



Après un *Terro Firma* frôlant la perfection, Osiah a décidé d'assumer totalement ses influences et nous offre pendant 39 minutes un ensemble hybride contenant de façon quasi-égale deathcore, djent, black et death metal. Un choix risqué qui avait des chances de produire un résultat indigeste. Finalement, *Kingdom Of Lies* atomise tout sur son passage. Le rouleau compresseur se met en marche d'entrée de jeu, ne laissant derrière lui que des ruines. Roy au chant profite à fond de sa polyvalence, du growl bien guttural au scream aigu, pour s'adapter à toutes les situations. On passe aussi de très bons moments lorsque le groupe adoucit le propos, avec un bon feeling sur des breaks plus intenses les uns que les autres. Il n'y a pas de chanson en dessous du lot, le groupe trouvant le juste équilibre entre blast et breakdown. [Loïc Cormery]

[Loïc Cormery]



RAMMSTEIN

RAMMSTEIN

| **Metal / electro germanophone** |

Mercury / Universal



29 mars 2019 : après 10 ans d'absence discographique, Rammstein officialise son grand retour avec le clip de « Deutschland » qui revisite les dérivés de l'Allemagne depuis ses origines. Le guitariste Richard Z. Kruspe, en maton nazi de Konzentrationlager, y ordonne la pendaison de ses compagnons d'infortune. Le traitement frivole de la Shoah bénéficie... d'une photographie superbe. La provocation sur le second single, « Radio », sera ponctuelle et sexuelle. Pour apprécier l'entité Rammstein, il faut désormais convenir que le son est indissociable de l'image. Sous peine d'exécuter les compositions faibles - majoritaires ici - qui en sont dépourvues. Toutefois, les textes de Till Lindemann, monocentrés (« besser liederlich als wieder nicht » : mieux vaut la débauche que l'abstinence, sur le groovy « Sex »), conservent de leur acidité. Sur « Puppe », en particulier, le chanteur sort de sa zone de confort... On imagine aisément l'acteur décapiter sa poupée lorsque sa prostituée de sœur se fait violenter dans la pièce d'à côté. Que l'album le plus faible de groupe soit n°1 au top albums français la semaine de sa sortie n'est qu'un effet de report de voix : il s'agit de célébrer le dernier groupe rock de sa génération à remplir des salles XXL (Paris La Défense Arena sold-out en juin) comme les jeunes fans n'ont pu le faire dès 1995. [Jean-Christophe Baugé]

21 22 23 JUNE 2019 DESSEL BELGIUM

GRASPOP

METAL MEETING



WITHIN TEMPTATION

Slipknot

KISS

DEF LEPPARD

SLAYER
FINAL BENELUX SHOW

SabatON

LYNYRD SKYNYRD

WHITESNAKE

ROB ZOMBIE

SLASH
FEAT. MYLES KENNEDY AND THE CONSPIRATORS

DISTURBED

AMON AMARTH

IN FLAMES

GOJIRA

lamb of god

King Diamond

Stone Temple Pilots

hehemoth

ARCHITECTS

ANTHRAX

TRIVIUM

GODSMACK

EDM
(Eyes of Death Metal)

HALESTORM • MINISTRY • TESTAMENT • CHILDREN OF BODOM • HAMMERFALL • CARCASS • HAWKWIND
 CRADLE OF FILTH • ELUVEITIE • DEMONS & WIZARDS • LIVING COLOUR • CLUTCH • THREE DAYS GRACE • KVELERTAK
 DEADLAND RITUAL • KROKUS • HATEBREED • GLENN HUGHES • EISBRECHER • MYSTICUM • BEARTOOTH • PHILIP H. ANSELMO & THE ILLEGALS
 DELAIN • SONATA ARCTICA • UFO • STARSET • REFUSED • POSSESSED • CULT OF LUNA • UNCLE ACID & THE DEADBEATS • NO FUN AT ALL
 CARPENTER BRUT • LEGION OF THE DAMNED • DEATHSTARS • SICK OF IT ALL • THE AMITY AFFLICTION • COMBICHRIST • AGNOSTIC FRONT
 WHILE SHE SLEEPS • DISCHARGE • CANDLEMASS • BORKNAGAR • INSOMNIUM • ORANGE GOBLIN • PHIL CAMPBELL & THE BASTARD SONS • FM • DEATH ANGEL • IMMOLATION
 FLESHGOD APOCALYPSE • TERROR • CROWBAR • EQUILIBRIUM • GLORYHAMMER • BAD WOLVES • NASHVILLE PUSSY • FEVER 333 • ABORTED • MUNICIPAL WASTE • RAVEN • GRAND MAGUS
 WHITECHAPEL • NE OBLIVISCARIS • WIEGEDODD • BEAST IN BLACK • NASTY • LIKE A STORM • INGLORIOUS • BLEED FROM WITHIN • BORN FROM PAIN • SKÁLMÖLD • TAKING BACK SUNDAY • CANDLEBOX
 STATE CHAMPS • POWER TRIP • TO THE RATS AND WOLVES • LOVEBITES • CRISIX • CELLAR DARLING • THE HU • BLACK PEAKS • OFF THE CROSS • CONCEALED REALITY • HEMELBESTORMER

WWW.GRASPOP.BE

LE GROUPE CULTE DE DEATH/THRASH EST DE RETOUR !

PHISTOCORON



CD

REVELATIONS OF OBLIVION



2LP

LIVE !
21.06. Clisson
- Hellfest -

CD | 2LP | TÉLÉCHARGEMENT - SORTIE LE **10/05** ! INCLUS LE SINGLE DIGITAL « NO MORE ROOM IN HELL »

LA VIOLENCE , LA RAGE ET CETTE ENVIE DE TOUT DÉTRUIRE !



LIVE!
23.06. Clisson
- Hellfest -
16.08. St. Nolf
- Motocultur Festival -

DEATH ANGEL

HUMANICIDE

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK ET CONTENANT 1 TITRE BONUS
ÉGALEMENT DISPONIBLE EN 2LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT

NOUVEL ALBUM | SORTIE LE **31/05** ! INCLUS LE SINGLE DIGITAL « HUMANICIDE »



CHECK OUT!

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
More than 35000 copies, 100% independent, 100% free at
Nuclear Blast - Deschstrasse 40 - D-73072 Donzdorf - Germany
Tel: +49 (0) 7162 928026 - Fax: +49 (0) 7162 24854 - email: mailorder@nuclearblast.de



ONLINE SHOP, BAND INFOS AND MORE:
WWW.NUCLEARBLAST.DE
WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE



NUCLEAR BLAST MOBILE APP FOR FREE
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at
<http://road.ie/nuclearblast> FOR FREE or scan
this QR code with your smartphone reader!

